

# SAVOIR-FAIRE

Ressources pour un  
Environnement Vert  
en Seine-Saint-Denis

REVES

## OBSERV'ACTEUR ET 24H POUR LA BIODIVERSITÉ

Bilan 2016

Février 2017



SCIENCES  
PARTICIPATIVES  
BIODIVERSITÉ

VIGIENATURE

Un réseau de citoyens qui fait avancer la science



Conservatoire Botanique National



BASSIN PARISIEN

natureparif

Agence régionale pour  
la nature et la biodiversité

iledeFrance

# SOMMAIRE

---

SOMMAIRE	2
INTRODUCTION	3
OBSERV'ACTEUR DE LA BIODIVERSITÉ : QUOI DE NEUF EN 2016 ?	4
<hr/>	
I. La vie du réseau	4
II. Observ'acteur au collège : parcours biodiversité consacré à Vigie-Nature École	8
III. Sensibiliser de nouveaux publics aux sciences participatives et à la démarche Observ'acteur	11
LES « 24H 2016 » : OLYMPIADES DE LA BIODIVERSITÉ	13
<hr/>	
I. Les « 24H » 2016 : quel bilan ?	13
II. Les données naturalistes collectées	21
III. Quelles perspectives pour 2017 ?	38
ANNEXE :	42

---

Étude réalisée par :

**DIRECTION DE LA NATURE DES PAYSAGES ET DE LA BIODIVERSITE**  
**Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis**  
OBSERVATOIRE DE LA BIODIVERSITÉ URBAINE

Laure Huguenard et Odile Le Faou | Pôles connaissances et médiation de l'ODBU

[lhuguenard@seinesaintdenis.fr](mailto:lhuguenard@seinesaintdenis.fr), [olefaou@seinesaintdenis.fr](mailto:olefaou@seinesaintdenis.fr)

01 43 93 41 98, 01 43 93 69 61

Crédits photographiques & Illustrations

Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis

---

*Ce document fait partie des Ressources pour un Environnement Vert en Seine-Saint-Denis (REVES), plateforme de partage des savoirs et des savoir-faire départementaux sur la nature, les paysages et la biodiversité.*

Retrouvez toutes les ressources départementales en ligne sur le site <http://parcsinfo.seine-saint-denis.fr> dans la rubrique REVES.

# INTRODUCTION

Si la Seine-Saint-Denis est très fortement urbanisée, il s'y trouve une nature ordinaire mais aussi remarquable (« multi-site » Natura 2000 de quinze entités, sur le département, pour la protection de douze espèces d'oiseaux rares). Le département compte plus de **3000 espèces de la faune et de la flore**, soit un **patrimoine naturel riche et varié**. Dans les huit parcs départementaux, véritables cœurs de nature en ville, on applique depuis plus de vingt ans une gestion dite « harmonique » dont l'objectif est de concilier l'accueil du public et la préservation des écosystèmes. Pour poursuivre la démarche novatrice engagée par le Département, **l'Observatoire départemental de la biodiversité urbaine (ODBU) de la Seine-Saint-Denis a été créé en 2005, au sein de la Direction de la nature, des paysages et de la biodiversité (DNPB)**<sup>1</sup>. Depuis plus d'une décennie, son objectif premier est de mutualiser et partager les connaissances sur la biodiversité du département, en mobilisant tous les acteurs du territoire (aménageurs, gestionnaires, grand public...), avec l'aide des chercheurs et des associations naturalistes. Tous participent à l'enrichissement de la **base de données de l'ODBU sur le patrimoine naturel (244 795 données)** et à la construction d'un savoir commun sur la nature du territoire. *In fine*, cette connaissance doit permettre le maintien et la sauvegarde de la biodiversité parce que la nature a toute sa place en ville !



Animation « Observatoire des bourdons » au parc départemental de la Bergère, Bobigny, 25 juin 2017

<sup>1</sup> Au sein du Service des politiques environnementales et de la biodiversité (SPEB).

# OBSERV'ACTEUR DE LA BIODIVERSITÉ : QUOI DE NEUF EN 2016 ?

Depuis la création de l'ODBU, celui-ci œuvre à la sensibilisation des habitants à la biodiversité commune qui joue un rôle majeur dans le fonctionnement des écosystèmes dans lesquels nous vivons. C'est pour cela qu'il est primordial de la préserver, sans compter que sa présence participe aussi à l'amélioration de notre cadre de vie. Afin d'éveiller l'intérêt à cette nature de proximité, l'ODBU encourage les habitants du département à devenir membres du réseau « Observ'acteur de la biodiversité en Seine-Saint-Denis ».

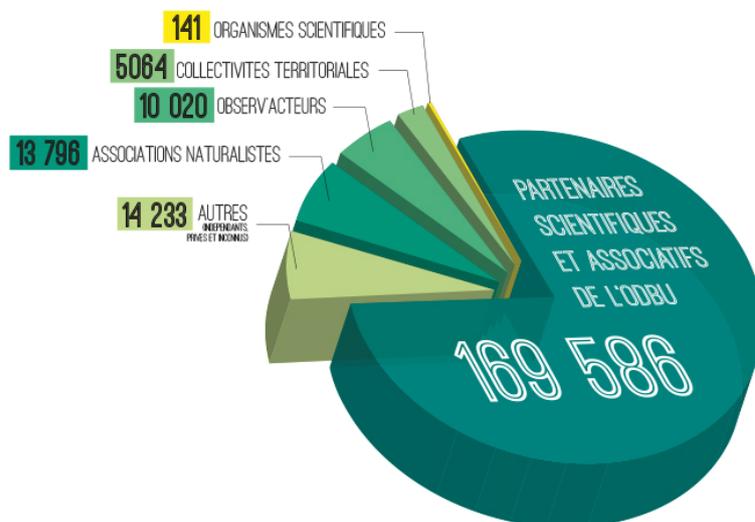
## I. La vie du réseau

Participer à la démarche « Observ'acteur », c'est d'abord collecter des données naturalistes à l'échelle départementale (données ponctuelles d'inventaire non exhaustif). Tout au long de l'année, les participants sont invités à transmettre leurs observations sur la faune et la flore, qui viennent enrichir, après validation scientifique, la base de données de l'ODBU.

### I - 1. La contribution des observ'acteurs et les nouveaux inscrits

Les tendances positives enregistrées en 2015 se confirment en 2016 : la progression du nombre d'inscrits se poursuit et la contribution du grand public à la connaissance augmente, notamment grâce à la Web application Observ'acteur. On compte, aujourd'hui **181 observ'acteurs**.

Depuis la création de la démarche en 2009, **5% des données collectées l'ont été par les observ'acteurs**. Leur participation annuelle, de l'ordre de 1370 données, ne cesse par ailleurs de progresser, enregistrant une augmentation moyenne de 44% chaque année.



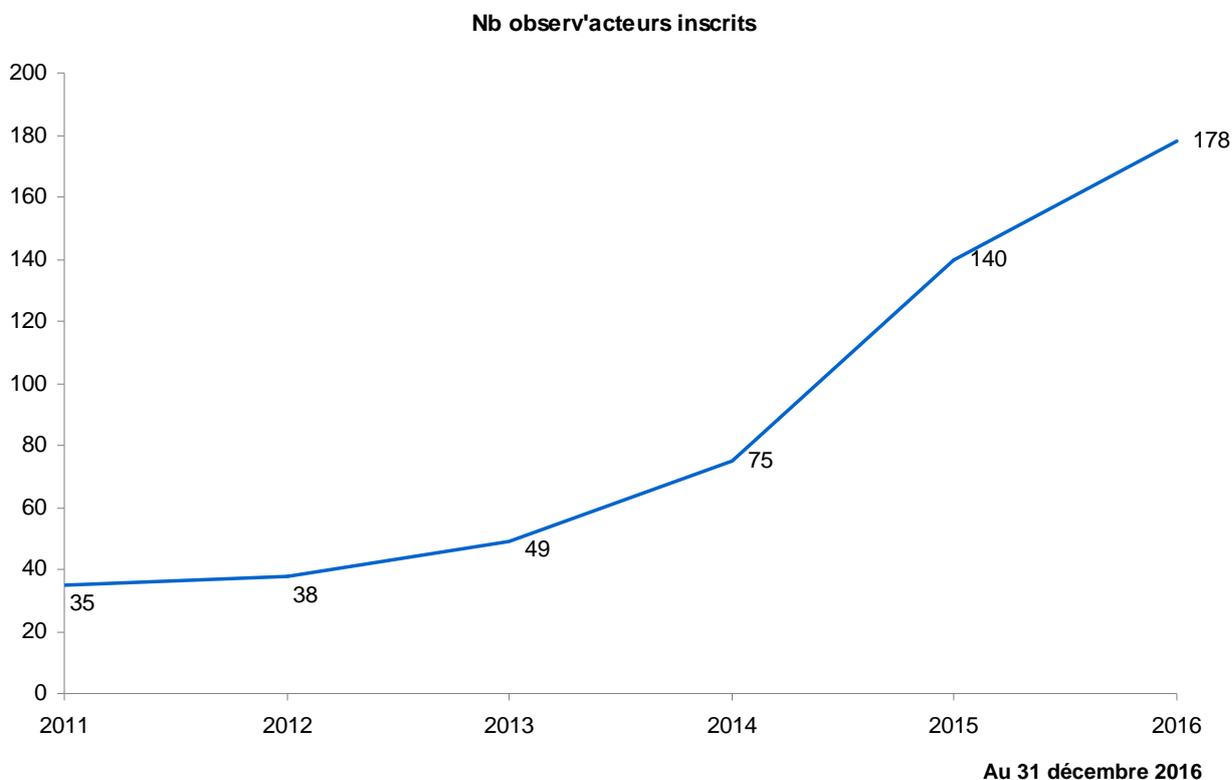
Volume de données collectées par type de structures

Au 31 juillet 2016

Cette **progression significative de la participation des observ'acteurs à la connaissance du patrimoine naturel de la Seine-Saint-Denis** est rendue possible par le travail de porter-à-connaissance mené par l'ODBU autour de sa démarche de science participative, mais aussi **grâce au développement récent du site de saisie mobile des données naturalistes**.

Grâce à la « Web app' » – qui permet d'envoyer ses données depuis n'importe quel écran connecté, partout dans le département – **6912 données ont été collectées en un peu plus d'un an** (entre son lancement en mai 2015 et la fin du mois de juillet 2016), **par 55 observ'acteurs**. Cela représente plus de 500 espèces observées, réparties dans 9 groupes taxonomiques. De plus, le nombre d'informations envoyées mensuellement croît avec le temps, puisqu'il est passé de 140 données envoyées en moyenne en 2015 (entre mai et décembre), à 726 en 2016.

Du côté de l'ampleur du réseau, on comptait, à la fin de 2016, **178 participants**, et, en février 2017, **181 participants**. La majeure partie d'entre eux se sont inscrits sur Internet, sur le site Web des parcs départementaux de la Seine-Saint-Denis. En tout, **36 nouveaux observ'acteurs** nous ont rejoint en 2016, un chiffre inférieur au nombre de nouveaux participants (69 inscrits) en 2015 – année du lancement des outils numériques Observ'acteur et des dix ans de l'ODBU ayant bénéficié d'une importante promotion Web et papier – mais qui montre la **poursuite de la dynamique positive animant le réseau**.



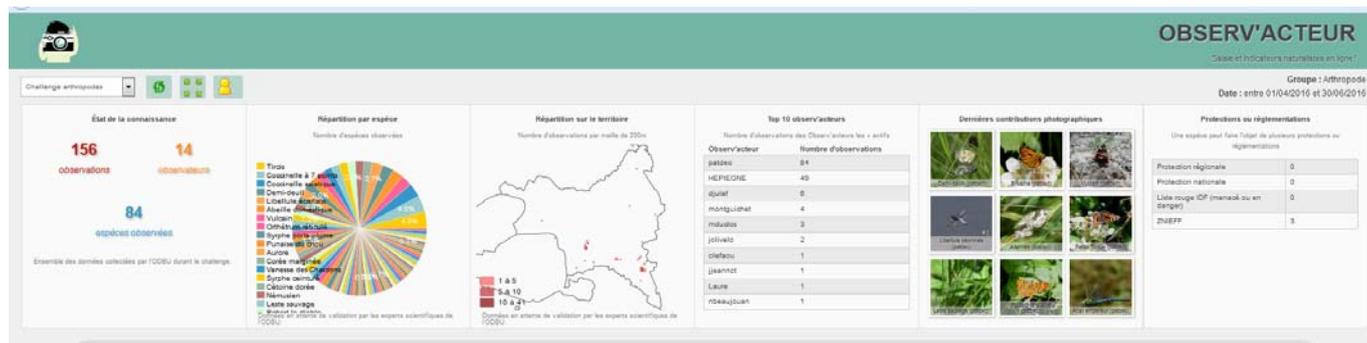
## I - 2. L'animation du réseau et l'offre d'activités proposée aux observ'acteurs

Le dynamisme de la vie du réseau Observ'acteur est favorisé par l'offre d'animation variée mise en œuvre par l'ODBU, basée avant tout sur les outils Web et numériques du Département.

Pour animer le réseau Observ'acteur, le site Web des parcs départementaux (<http://parcsinfo.seine-saint-denis.fr>) est un support indispensable et privilégié. **Les pages Internet de l'ODBU ont été repensées et refondues à l'été 2015**, pour proposer une interface plus conviviale et une navigation plus intuitive aux usagers, en particulier aux observ'acteurs (pour s'inscrire simplement à la démarche, accéder aux outils numériques, trouver des informations utiles sur la faune et la flore départementales...). Une **nouvelle rubrique "Pense-bête" a également vu le jour à l'automne 2016**, proposant des actualités variées, sur des phénomènes naturels saisonniers, des informations pratiques concernant la faune et la flore de la Seine-Saint-Denis, ou sur les zoonoses, par exemple.

Les fonctionnalités de la Web app' ont permis de **relancer les appels à observations floristiques et faunistiques auprès du réseau**. À chaque nouveau challenge, une page « défi » dédiée au groupe ciblé est créée sur le site de saisie mobile et permet de recenser toutes les observations du taxon, réalisées dans un laps de temps donné. Cette page offre aux observ'acteurs l'opportunité de connaître en temps réel le nombre, le nom et l'emplacement des espèces contactées – et par qui elles l'ont été – et d'admirer les clichés qui en ont été pris.

Ces "challenges" Observ'acteur permettent de lancer des appels à observations de groupes d'espèces qui pourraient être sous-représentés dans la base de données départementale (comme c'est le cas des mammifères), mais aussi de créer de l'émulation au sein de la communauté des observ'acteurs, tout en valorisant l'effort de participation et son intérêt pour la connaissance. **Trois « challenges » Observ'acteur ont été lancés au cours de l'année 2016** : « les mammifères de l'hiver » (février-avril 2016) avec comme résultat 18 observations et 8 espèces contactées ; « les insectes du printemps » (avril-juin 2016) ayant permis la collecte de 156 données et la découverte de 17 nouvelles espèces d'arthropodes pour le département ; « les oiseaux de l'hiver » (décembre 2016-mars 2017), défi qui, à la toute fin de 2016, recense déjà 129 observations pour 46 espèces contactées.



Extrait de la fiche challenge « les insectes du printemps », été 2016

Une offre d'activités et de formations variée est également proposée aux observ'acteurs, tout au long de l'année, afin de leur permettre - s'ils le souhaitent - d'améliorer leurs connaissances naturalistes sur de nouveaux groupes d'espèces, mais également de leur faire découvrir de nouveaux programmes de sciences participatives.

Tous les trois mois, au moment de la sortie du Calendrier des parcs, des activités estampillées "Observ'acteur" sont signalées à l'attention des membres du réseau, dans la programmation saisonnière d'animations proposée par les parcs départementaux. Il s'agit d'activités à connotation naturaliste forte ou même consacrées à la découverte de protocoles de sciences participatives.

## Activités **OBSERV'ACTEUR**

Pour suivre l'évolution de la nature en ville et permettre sa sauvegarde, le Département de la Seine-Saint-Denis collecte les données d'observation de la faune et de la flore tout au long de l'année. Votre participation est indispensable! Aidez-nous à protéger la biodiversité en Seine-Saint-Denis, devenez un Observ'acteur.

**PARC DU SAUSSET**  
**Dimanche 22 janvier 10h à 12h**  
**BirdLab**  
 Découvrez les oiseaux du parc en vous amusant avec votre téléphone. Cette expérience de science participative permet aux scientifiques de mieux comprendre le comportement des oiseaux lorsqu'ils se nourrissent à la mangeoire.  
 N'oubliez pas votre smartphone!  
 Avec le Muséum national d'Histoire naturelle.  
 RDV à la Maison du parc.  


**PARC JEAN-MOULIN**  
**LES GUILANDS**  
**Dimanche 5 février de 10h à 12h**  
**BirdLab**  
 Découvrez les oiseaux du parc en vous amusant avec votre téléphone. Cette expérience de science participative permet aux scientifiques de mieux comprendre le comportement des oiseaux lorsqu'ils se nourrissent à la mangeoire.  
 N'oubliez pas votre smartphone!  
 Avec le Muséum national d'Histoire naturelle.  
 RDV à la Maison du Sausset.  




Cet hiver, l'ODBU et le Muséum national d'histoire naturelle s'associent pour vous proposer deux animations dédiées à BirdLab, une manip' scientifique ludique et pédagogique pour comprendre les comportements des oiseaux à la mangeoire.



RENDEZ-VOUS SUR LA PAGE OBSERV'ACTEUR POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS

Extrait du Calendrier des parcs, 1<sup>er</sup> semestre 2017

Ponctuellement, des offres de formations naturalistes gratuites et plus spécifiques leur sont faites, organisées par l'ODBU ou par ses partenaires, dans les parcs départementaux. En 2016, les observ'acteurs ont pu participer à la formation Ornitho<sup>®</sup> (session débutants : « Acquérir les bases nécessaires à l'observation des oiseaux ») proposée par le Corif et l'Agence régionale pour la nature et la biodiversité (Natureparif), pendant une semaine du mois de mars, mais également à une initiation à l'OPVT (Observatoire participatif des vers de terre), animée par Natureparif et l'Université Rennes 1 (OSUR CNRS), proposée au parc du Sausset quelques semaines plus tôt. Une découverte et une prise en main des outils numériques Observ'acteur leur a également été proposée par l'ODBU, toujours au parc du Sausset, dans le cadre de la Fête de la nature 2016.

Enfin, **une correspondance régulière avec les participants permet aussi d'entretenir la vie du réseau et sa convivialité** : répondre à leurs demandes d'identification ponctuelles, les inviter aux grands événements de l'ODBU et de ses partenaires – dont les « 24H pour la biodiversité » –, les informer de l'état de santé de la nature départementale, lancer des appels à témoignages ou des demandes de retours d'expériences, les prévenir quand le site de saisie mobile des données Observ'acteur rencontre un dysfonctionnement passager : autant d'échanges qui participent à tisser le lien entre observ'acteurs et ODBU.

## II. Observ'acteur au collège : parcours biodiversité consacré à Vigie-Nature École

Relais local Vigie-Nature, le Département de la Seine-Saint-Denis promeut le programme national de sciences participatives du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) auprès du grand public, mais également en direction des collégiens.

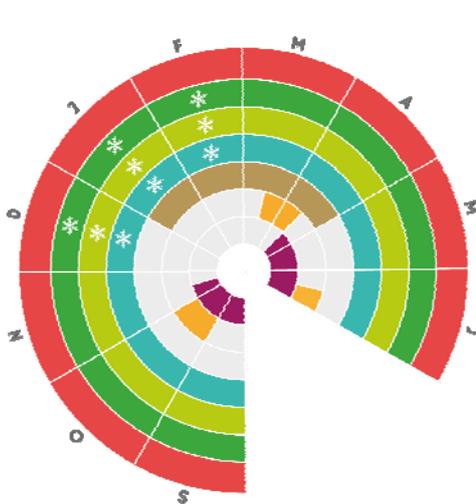
Pour la quatrième année scolaire consécutive, les collégiens de la Seine-Saint-Denis se sont mobilisés pour les sciences participatives, grâce au parcours éducatif « Observ'acteur au collège ». **8 classes de 6<sup>ème</sup>**, soit près de 175 élèves, se sont formées aux protocoles et à la démarche scientifique, entre septembre 2015 et juin 2016.

L'objectif du **parcours éducatif « Observ'acteur au collège »** proposé par le Département, en partenariat avec le MNHN, le Centre régional de documentation pédagogique de Paris et Natureparif, est de **sensibiliser les élèves à la biodiversité et à la démarche scientifique via la participation à un véritable projet de recherche favorisant les sorties de terrain et le contact direct avec la nature**. Les niveaux ciblés sont les classes de 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>, mais le parcours est adaptable aux classes de 4<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup>.

Le parcours propose un **accompagnement des enseignants et de leurs élèves tout au long de l'année**. En plus du site Internet « ressource » [www.vigienature-ecole.fr](http://www.vigienature-ecole.fr), qui contient toutes les informations nécessaires aux professeurs pour la mise en place des protocoles, de grands temps forts viennent rythmer le temps scolaire.

Tout d'abord, une session introductive a lieu au collège, pour comprendre ce que sont les sciences participatives et expérimenter les protocoles proposés par Vigie-Nature École, dans l'enceinte de l'établissement. Puis, à chaque saison, **quatre grands défis d'observation** viennent motiver les classes sur la durée, en les invitant à observer un maximum de taxons et d'espèces. Les données récoltées sont ensuite utilisées par les scientifiques pour comprendre l'influence, à grande échelle, de l'activité humaine sur les espèces qui font partie de notre quotidien.

## Calendrier scolaire des observatoires Vigie-Nature École



- 
**Sauvages de ma rue**  
 Comprendre les facteurs qui régissent le développement et la répartition de la flore sauvages en ville.
- 
**SPiPOLL - Suivi Phytogéographique des Insectes POLLinisateurs**  
 Aider les chercheurs à mieux connaître les réseaux de pollinisation et les menaces qui pèsent sur eux.
- 
**BioLIT**  
 Étudier les algues brunes et les bigorneaux sur le littoral Atlantique - Manche - Mer du Nord.
- 
**Observatoire des vers de terre**  
 Découvrir la vie d'un sol et son fonctionnement général à travers l'étude des populations de lombrics.
- 
**Opération Escargots**  
 Comprendre l'effet des pratiques d'entretien des jardins sur les populations d'escargots et de limaces.
- 
**Vigie-Chiro**  
 Découvrir les chauves-souris en enregistrant les ultrasons qu'elles émettent pendant leurs activités de chasse.
- 
**Oiseaux des jardins**  
 Écouter les oiseaux qui fréquentent vos jardins et vos cours d'écoles au péage des mangeoires.

Pour clore le programme, les classes participantes sont invitées au mois de juin à une **journée de restitution et de rencontre avec les chercheurs du Muséum**. Sur un mode dynamique et libre de discussion, les chercheurs présentent les conclusions qu'ils ont pu tirer des données transmises par les collégiens tout au long de l'année, tandis que les jeunes posent leurs questions sur le programme, ses objectifs scientifiques, les résultats qui en découlent.

Depuis la création de la déclinaison pour les collégiens d'Observ'acteur, le Département tente d'établir des ponts entre le parcours éducatif et la démarche grand public. Cela passe notamment par le choix d'une thématique commune aux « 24H pour la biodiversité » et à la journée de restitution du parcours « Observ'acteur au collège ». Après une année 2015 - spéciale « COP21 » - consacrée à la question du lien entre compréhension des changements globaux et sciences participatives, **2016 était placée sous le signe du Sport et de la Nature**.



Restitution du parcours « Observ'acteur au collège », parc départemental de l'Île-Saint-Denis, 10 juin 2016

En guise de restitution au parcours, la journée du vendredi **10 juin 2016**, au parc départemental de l'Île-Saint-Denis, a réuni les huit classes de 6<sup>ème</sup> ayant participé au parcours **autour d'un rallye sportif et naturaliste**. Au programme : échasses urbaines, capoeira, *ultimate* frisbee, découverte de nouveaux protocoles de sciences participatives, observation de groupes taxonomiques spécifiques présents sur le parc, et une session filmée de retours d'expériences.

Un **concours photographique** a également été mis en place pour élire les plus beaux clichés lors des sessions d'inventaire menées dans chaque établissement participant : trois classes ont été primées dans les catégories « Nos dispositifs d'observation », « Observ'acteur en action » et « Nos plus belles rencontres nature ».



Restitution du parcours « Observ'acteur au collège », parc départemental de l'Île-Saint-Denis, 10 juin 2016

Au niveau national, 244 classes inscrites au programme Vigie-Nature École ont envoyé des observations (dont les 8 classes « Observ'acteur au collège » de Seine-Saint-Denis). En tout, 5982 lignes de données ont été transmises aux chercheurs du MNHN et **103 espèces – faune et flore confondues – ont été observées** par les élèves du département, ainsi que 8 groupes différents de vers de terre.

Les données naturalistes collectées par les collégiens pendant la journée de restitution au parc départemental de l'Île-Saint-Denis ont été recueillies par l'ODBU pour être versées à la base départementale sur le patrimoine naturel. Elles ont été agrégées aux données obtenues lors des « 24H pour la biodiversité », dont le bilan scientifique figure en seconde partie de ce document.

### III. Sensibiliser de nouveaux publics aux sciences participatives et à la démarche Observ'acteur

En 2016, l'ODBU a engagé une sensibilisation auprès d'un nouveau public, très intéressant pour le réseau Observ'acteur et son avenir : les lycéens.

Un cycle de sensibilisation aux sciences participatives mis au point par l'ODBU a été testé sur les années scolaires 2015-2016 et 2016-2017, avec une classe de seconde. L'objectif est de sensibiliser un nouveau type de jeune public et ainsi de donner une nouvelle dimension au réseau Observ'acteur.

Une expérimentation a été menée par l'ODBU au dernier trimestre de l'année scolaire 2015-2016 et se poursuit toute l'année 2016-2017, avec une **classe de seconde** – élèves de seconde générale et technologique rassemblés dans une option de découverte : « Écologie, Agronomie, Territoire et Développement durable » – **du lycée Fénelon de Vaujours** (lycée général et technologique privé avec lequel le Département est conventionné) et leurs deux enseignantes.

Il s'agit d'un **cycle dédié à la découverte des sciences participatives** (inventaires ponctuels *via* la démarche Observ'acteur et suivis avec le programme Vigie-Nature), mêlant découverte des différents protocoles scientifiques en salle et mise en pratique sur le terrain, dans les espaces extérieurs du lycée mais aussi dans les parcs départementaux de la Seine-Saint-Denis. Les séances sont animées par l'ODBU, en collaboration avec des agents de la DNPB et des spécialistes (MNHN, UPMC) qui interviennent ponctuellement selon la thématique des sessions.

**Trois séances de trois heures ont été menées en mai et juin 2016.** Après avoir présenté l'ODBU et ses missions aux élèves, ainsi qu'un panorama des méthodes de classement de la biodiversité, les lycéens ont pu découvrir et tester deux protocoles dans leur lycée et au parc du Sausset : le suivi photographique des insectes pollinisateurs (Spipoll) et Florilèges - prairies urbaines, et, pour finir, saisir les données collectées en ligne sur les sites Internet des protocoles.

**Pour l'année scolaire 2016-2017, quatre séquences de six heures chacune ont été planifiées pour découvrir au moins six protocoles de Vigie-Nature** : cinq suivis – Spipoll, Observatoire des oiseaux des jardins, Suivi temporel des oiseaux communs (Stoc), Sauvages de ma rue et Florilèges - et une manip' – Birdlab. La démarche Observ'acteur a également été présentée aux élèves, ainsi que ses outils numériques. Pour finir, ils ont été invités à tester un nouveau programme de l'Observatoire de l'environnement urbain Particitae (MNHN et Université Pierre et Marie Curie) LichenGo, pour mesurer la qualité atmosphérique en ville en fonction des lichens présents sur les troncs d'arbres.



Test du protocole Lichen Go avec les lycéens de Vaujours (Lycée Fénelon), novembre 2016

Les objectifs de l'expérimentation menée avec les élèves de seconde du lycée Fénelon sont multiples. Il s'agit d'abord de **faire découvrir aux élèves la biodiversité locale et commune**, les interactions entre espèces et groupes d'espèces de la flore et de la faune, mais également l'importance de l'état de santé de cette nature pour le bon fonctionnement des écosystèmes. Par ailleurs, ce cycle d'initiation permet de **faire connaître à des jeunes citoyens l'Observatoire** et le travail qu'il mène, mais aussi **la démarche Observ'acteur** – et pourquoi pas, recruter de nouveaux participants. Pour terminer, ces séquences offrent aux lycéens l'opportunité de rencontrer les agents de l'ODBU et de la DNPB, mais également les chercheurs du MNHN. Ils ont donc, à un moment clé de leur scolarité et alors qu'ils auront à s'orienter l'année suivante, un **aperçu des métiers de l'environnement au sens large**, des plus techniques aux plus scientifiques, en passant par l'animation et la médiation.

# LES « 24H 2016 » : OLYMPIADES DE LA NATURE EN VILLE

*Cet événement annuel de rassemblement et de partage – à la fois festif et pédagogique – a été instauré en 2010 pour promouvoir la démarche Observ'acteur et le programme Vigie-Nature. Pendant tout un weekend, les « 24H pour la biodiversité » invitent les habitants de la Seine-Saint-Denis, à suivre des animations nature dédiées à la réalisation de protocoles de sciences participatives (flore sauvage, papillons, escargots, oiseaux...).*



## I. Les « 24H » 2016 : quel bilan ?

Comme pour les éditions précédentes et pour mesurer la satisfaction du public présent aux animations organisées dans le cadre de la manifestation, il a été adressé à chacun des référents organisateurs une fiche-bilan, permettant de recueillir à la fois les impressions du public, les points positifs et négatifs et les pistes d'amélioration envisagées par les animateurs. 21 fiches complétées nous ont été transmises, ainsi que 4 bilans détaillés<sup>2</sup>, soit un très bon taux de retour et un solide matériel pour dresser le bilan qualitatif et quantitatif de l'édition 2016.

<sup>2</sup> De plus, certaines fiches-bilan concernent plusieurs animations.

## I - 1. Une thématique fédératrice : Nature & Sport

Pour leur septième édition, les « 24H », véritables Olympiades de la biodiversité en ville, ont été consacrées à une **thématique mêlant activités naturalistes et sportives**. La manifestation s'est déroulée partout sur le territoire séquano-dionysien et tout particulièrement le long du canal de l'Ourcq, fil conducteur de l'événement.

Chaque année, les « 24H » proposent une nouvelle thématique orientant l'ambiance et la couleur des animations organisées sur le territoire. Pour la **septième édition de l'évènement**, faisant écho à la candidature de la ville de Paris pour accueillir les Jeux Olympiques et Paralympiques d'été de 2024 (dans laquelle le Département de la Seine-Saint-Denis est très impliqué), des activités originales et inédites, à la fois naturalistes et sportives, ont été proposées aux habitants pendant le weekend du **25 et 26 juin 2016**, sous la forme de véritables « **Olympiades de la biodiversité** ».

Cette édition a été organisée en collaboration avec le **Service du sport et des loisirs** (Direction de la culture, du patrimoine, du sport et des loisirs du Département) qui a mobilisé ses partenaires, en particulier les comités départementaux sportifs.



Animation « Voguons sur le canal à la découverte des libellules » à Sevrans, 26 juin 2016

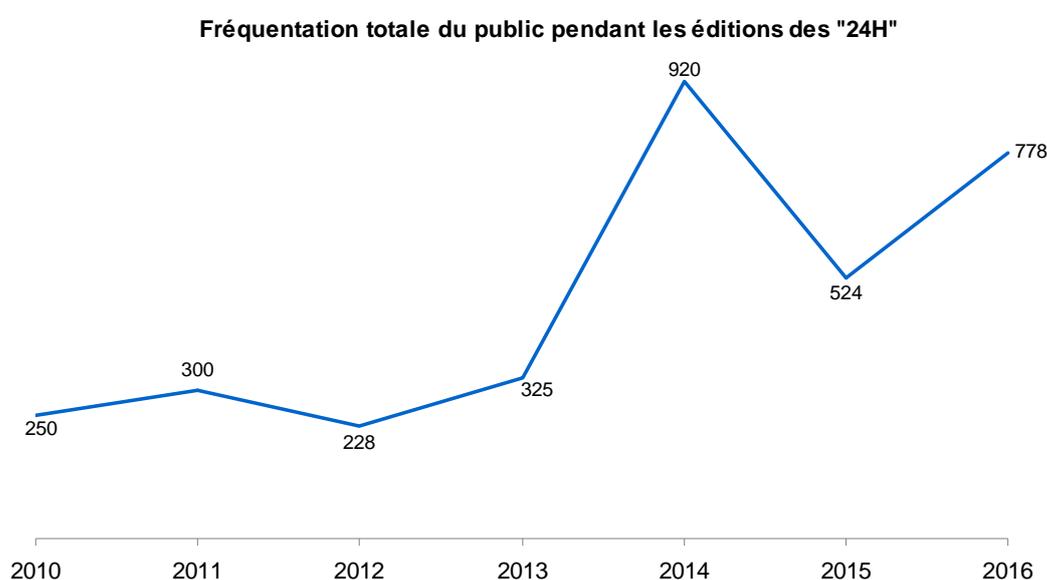
Au fil des ans et des thématiques directrices, un objectif majeur a pris corps, celui d'**amener des publics différents et inédits à l'observation et à la collecte des données naturalistes** : jardiniers, gestionnaires d'espaces verts, citoyens, artistes, écoliers... En 2016, pour la première fois, les **publics amateurs de nature et les publics amateurs de sport** et d'activités de plein air ont eu l'occasion de se rencontrer, d'échanger et de partager leurs passions respectives. Si leurs pratiques en extérieur sont différentes, ces usagers sont tous soucieux de la sauvegarde de leur environnement et de la nature en général.

Des animations variées ont eu lieu tout le long du **canal de l'Ourcq**, véritable fil conducteur de la manifestation : depuis le parc de la Villette – partenaire de longue date des « 24H pour

la biodiversité » – jusqu'à Sevrans, en passant par le parc départemental de la Bergère, le parc forestier de la Poudrerie et les communes partenaires en bordure du canal. D'autres activités se sont déroulées **ailleurs dans le département**, entre autres, à Saint-Ouen, Montreuil, Neuilly-sur-Marne ou bien encore au parc départemental Georges-Valbon.

## I - 2. Une fréquentation toujours à la hausse grâce à la mobilisation des partenaires

Au moins **778 personnes** ont participé à l'édition 2016 des « 24H ». Il s'agit de la meilleure édition en matière de fréquentation moyenne par atelier, toutes années confondues (2010-2016).

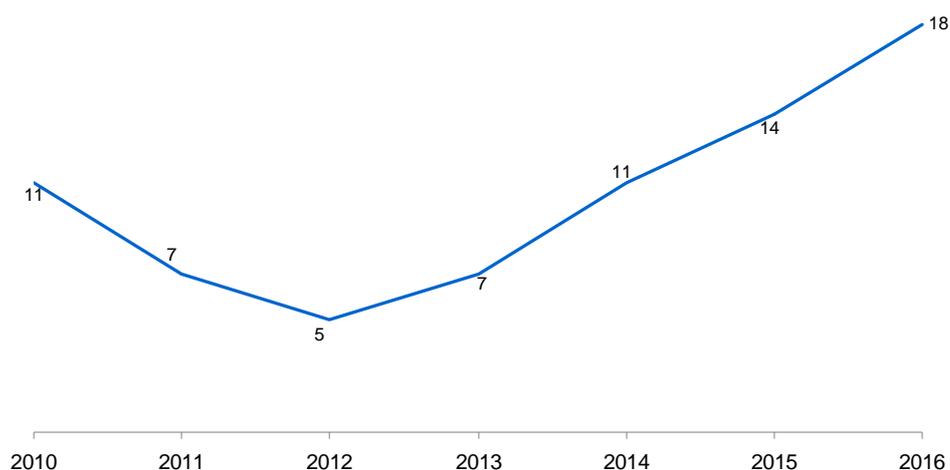


Pour le weekend des 25 et 26 juin 2016, **42 animations** ont été organisées, rassemblant au moins **778 personnes**<sup>3</sup>, soit en moyenne, **un peu plus de 18 participants par animation**. 2016 est donc, si l'on considère cette moyenne, la meilleure édition en termes de fréquentation, depuis la création des « 24H ».

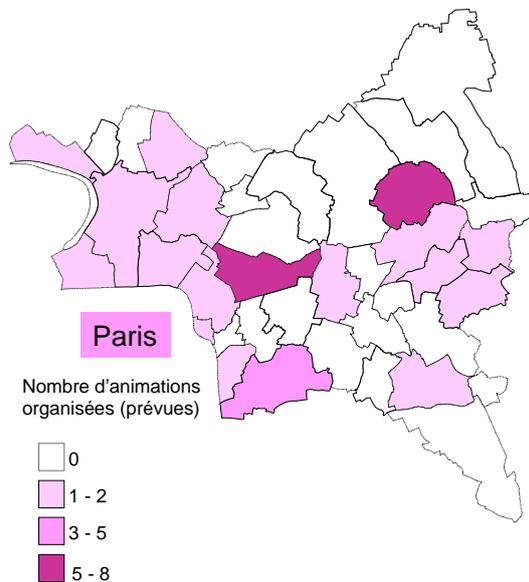
Seulement quatre ateliers ont dû être annulés, faute de participants. Le nombre d'activités annulées est très faible cette année, sans doute grâce à une météo clémente.

<sup>3</sup> Ce chiffre est inférieur au nombre réel de participants car nous n'avons pu obtenir le nombre de participants de trois animations du programme.

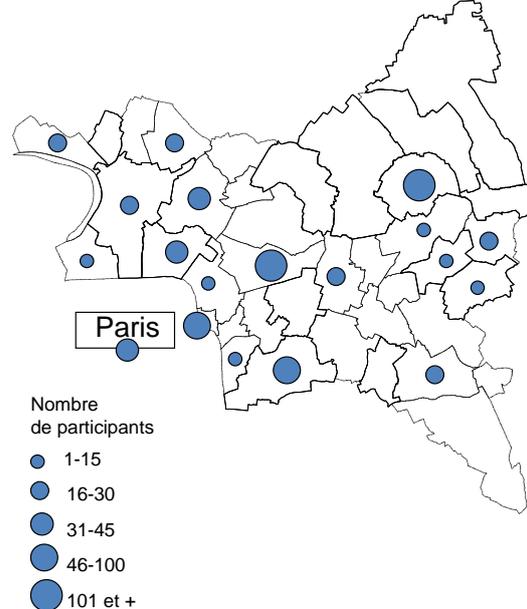
Fréquentation par atelier du public pendant les éditions des "24H"



Répartition des animations prévues des « 24H » 2016



Répartition des participants aux animations des « 24H » :



Du côté des partenaires, **52 structures** se sont associées au Conseil départemental pour assurer la réussite de la manifestation, réparties comme suit :

- **Quatre grands partenaires scientifiques :**
  - Le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN),
  - Le Conservatoire botanique national du Bassin parisien (CBNBP),
  - L'Agence régionale pour la nature et la biodiversité en Île-de-France (Natureparif),
  - Le Collectif national Sciences Participatives – Biodiversité,
- **Huit partenaires sportifs** dont quatre comités départementaux :
  - Le comité départemental de canoë-kayak (CDCK 93),

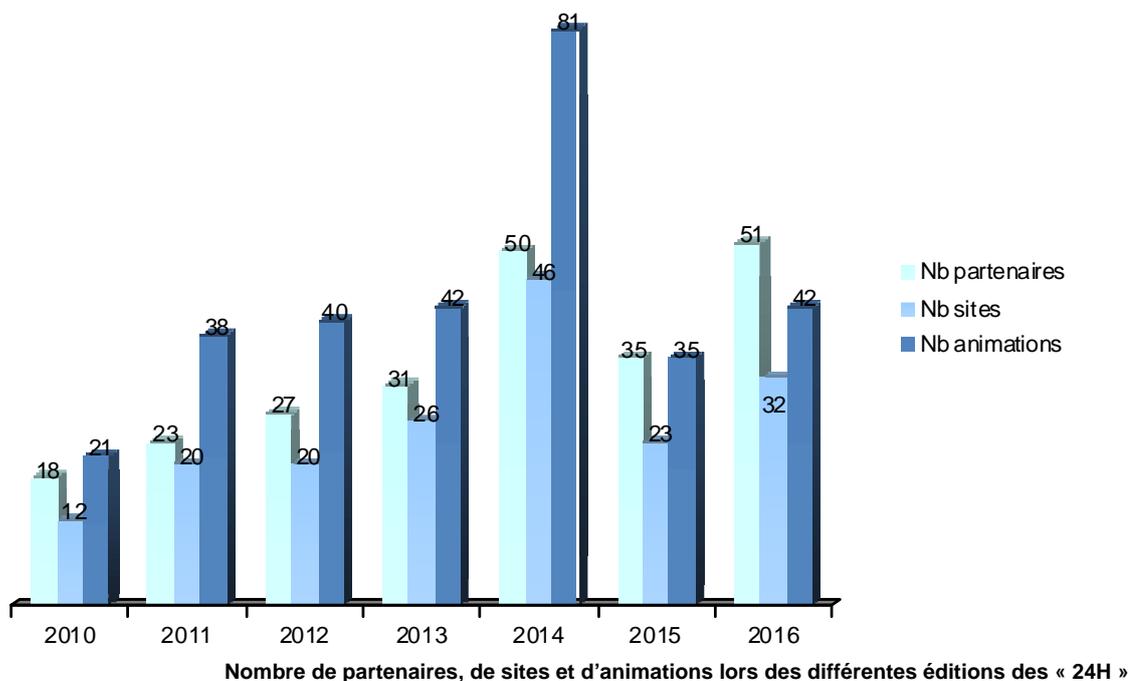
- Le comité départemental de randonnée pédestre (CDRP 93),
  - Le comité départemental de sport adapté (CDSA 93),
  - Le comité départemental de tir à l'arc (CD93 Tir à l'arc),
  - Cyclo Sport Pantin,
  - Élan sportif de Montreuil,
  - Naturlish born in canal de l'Ourcq,
  - Pierrefitte Multi Athlon (PMA).
- **15 associations naturalistes ou de culture scientifique :**
    - Activille,
    - Les Amis du parc arboretum de Montfermeil (AAPAM),
    - Les Amis naturalistes de Coteaux d'Avron (ANCA),
    - Les Ateliers de la Nature (Montreuil),
    - Beaumonts Nature en Ville (BNeV)
    - La Courneuve Environnement,
    - Le Centre ornithologique d'Île-de-France (Corif),
    - Forêts en Aulnoye,
    - La Ligue pour la protection des oiseaux (LPO),
    - Le Mouvement national de lutte pour l'environnement (MNLE 93)
    - Noisy-le-Sec environnement (NLSE),
    - L'Office pour les insectes et leur environnement (OPIE),
    - Les Petits Débrouillards,
    - Planète Sciences,
    - Le Sens de l'humus.
- **11 collectivités locales :**
    - Aubervilliers,
    - Bagnolet,
    - Bondy,
    - Coubron,
    - Livry-Gargan,
    - Montreuil,
    - Pantin,
    - Le Pré Saint-Gervais,
    - Saint-Denis,
    - Saint-Ouen,
    - Sevran.
- Mais également **neuf structures locales et sociales** (via Les Petits Débrouillards et Planète Sciences) :
    - Le centre culturel Nelson-Mandela (Épinay-sur-Seine),
    - Le centre de loisirs Sadako Sasaki (Stains),
    - Le centre social du bas-Clichy L'Orange bleue (Clichy-sous-Bois),
    - Le centre social Guy-Toffoletti (Bagnolet),

- Le centre social Sohane (Bondy),
  - Le Jardin d'Auberfabrik (Aubervilliers),
  - La Maison des découvertes (Sevran),
  - La maison de quartier Pierre-Sémard (Saint-Denis),
  - La maison de quartier Rougemont (Sevran).
- **Et d'autres acteurs** : la Compagnie Arzapar - Les clowns citoyens, D'days le Festival du Design, l'équipe de prévention 93 Feu vert, Les Estivales de la permaculture et l'Établissement public du parc et de la grande halle de la Villette.

Cette édition 2016 a bénéficié de la **mobilisation d'un grand nombre de partenaires**, avec notamment l'arrivée de structures œuvrant à la pratique du sport et des activités de plein air sur le territoire, en raison de la thématique annuelle toute particulière.

Comme en 2015, la **démarche au local** – « en pied d'immeubles » –, impliquant en particulier les centres sociaux et les maisons de quartier, est poursuivie et renforcée, toujours avec l'objectif d'améliorer la fréquentation du public de proximité. Comme en 2015, Les Petits Débrouillards ont joué un rôle déterminant dans cette stratégie, mobilisant fortement leur réseau de structures locales.

Enfin, les partenaires naturalistes de longue date des « 24H » restent encore et toujours engagés dans le projet et, en 2016, ont relevé le défi de la thématique annuelle en proposant des activités mixtes inédites, en étroite collaboration avec les partenaires sportifs mobilisés pour l'occasion.



### I - 3. Un public séduit par la thématique annuelle

Les participants ont été très satisfaits et séduits par les activités proposées mêlant nature et sport. À noter, les citoyens présents aux animations semblent de plus en plus impliqués dans l'observation naturaliste.

Les commentaires du public, rapportés par les animateurs des différentes activités et dans les fiches-bilan, font en tout premier lieu état de la **grande satisfaction** (citée à huit reprises) **des participants** à être présents aux « 24H ».

**L'intérêt intellectuel** (évoqué dans sept fiches-bilan) **et la curiosité** (citée cinq fois) sont également les maîtres-mots de cette édition 2016. Les enfants, tout particulièrement, étaient « très heureux d'apprendre des choses », « attentifs », « à fond », mais aussi très « surpris » de découvrir et d'acquérir des connaissances nouvelles sur les plantes sauvages, les interactions entre espèces – plantes et pollinisateurs – ou bien encore des lieux et parcs encore inconnus d'eux.

Si cet attrait pour le caractère scientifique de la manifestation avait déjà été constaté l'année dernière et constituait l'un des axes forts de l'édition 2015, il semble avoir pris en 2016 une nouvelle dimension. En effet, les animateurs des différents ateliers ont rapporté **l'importante motivation des participants** – y compris le jeune public, enfants et adolescents –, « enthousiastes » et « très investis » (cité à sept reprises) dans l'activité proposée et surtout l'observation naturaliste. Cela témoigne que le travail mené par le Département et ses partenaires autour de la sensibilisation des Séquano-Dyonisiens aux enjeux de biodiversité porte ses fruits, d'autant que comme en 2015, aucun commentaire au sujet de la difficulté de mettre en œuvre des protocoles de sciences participatives n'est remonté *via* les fiches-bilan, ou sur le terrain.



Animation « Découverte des plantes sauvages à vélo » à Pantin, 25 juin 2016

Cette réussite « scientifique » ont sans doute été favorisées par la **présence d'experts naturalistes et de chercheur(e)s du Muséum**, qui, une fois de plus, ont joué le jeu des « 24H » en venant à la rencontre des citoyens, dans une **dynamique de dialogue et de partage du savoir**. Cet accompagnement du monde scientifique, comme à l'accoutumée, a été plébiscité par le public (évoquée sept fois) trouvant fréquemment très intéressant de pouvoir bénéficier de la présence de deux spécialistes de groupes taxonomiques différents, lorsque de tels binômes avaient pu être mis en place. La combinaison entre animation nature scientifique et artistique, quand elle a pu se faire – avec l'intervention de la Compagnie Arzapar - Clowns citoyens – a également été saluée à maintes reprises.

La **thématique annuelle** proposant activités naturalistes et sportives a été **très bien reçue par les participants** et on a pu le constater aussi bien au travers des fiches-bilan (dans neuf synthèses) que lors des ateliers. Les animations réellement mixtes, mêlant étroitement les pratiques dans un temps commun – impliquant par exemple un déplacement, comme la balade à vélo dédiée au protocole « Sauvages de ma rue » de Pantin, ou la randonnée naturaliste à Montreuil – semblent avoir été les plus appréciées et paraissent aussi les plus intéressantes du point de vue de la sensibilisation des publics.

Pour encourager la participation, il a été proposé aux participants – au moment de leur inscription en ligne aux animations – de rejoindre une des cinq équipes aux couleurs de l'évènement (noir, jaune, bleu, rouge, vert) et de concourir à lui faire gagner des points, grâce aux activités réalisées pendant la manifestation. À la fin du weekend, un palmarès devait venir couronner les meilleures équipes. Cette idée de « compétition positive » n'a en revanche pas du tout fonctionné, les participants n'ayant pas retenu ou compris le principe des équipes en compétition pour la biodiversité. Toutefois, l'émulation s'est créée naturellement, durant les ateliers pendant lesquels, on l'a dit, les participants étaient très impliqués dans les activités proposées.

#### I - 4. Des efforts à poursuivre en matière de communication

Le Département et les partenaires des « 24H » font le constat d'une **communication encore insuffisante au local**, « en pieds d'immeubles », qui nécessite la mobilisation des acteurs locaux.

Si le bilan de l'édition est largement positif, quelques points semblent encore à améliorer, de l'avis des participants et des partenaires. La question de la **communication** est abordée une nouvelle fois dans les fiches-bilan et reste cruciale. La diffusion de l'information en amont de la manifestation, au local, est insuffisante aux yeux de plusieurs partenaires (citée à cinq reprises). Il est suggéré **d'améliorer la signalétique**, mais aussi de **transmettre plus tôt les éléments de communication** (visuels et textes) aux communes participantes. Le kit de communication dématérialisé a en effet été envoyé seulement un mois avant l'évènement 2016, en raison de l'achèvement très tardif de la programmation du weekend et de la liste des partenaires.

Notons qu'encore de nombreux Séquano-Dyonisiens sont venus « au hasard » assister aux « 24H ». Au gré de leurs déplacements du weekend, beaucoup ont découvert la tenue d'une animation, parfois toute proche de chez eux, mais dont ils n'avaient pas connaissance. Pourtant, pour contrer ce phénomène déjà constaté en 2015, une campagne de publipostage a été réalisée en 2016 autour des parcs de la Bergère et de la Poudrerie, afin d'encourager la venue des habitants sur ces sites où le programme des « 24H » était particulièrement riche.

Force est de constater que la **diffusion de l'information en « pieds d'immeubles » peut encore être améliorée**, peut-être en s'appuyant davantage sur les structures de la vie locale (tout particulièrement les centres sociaux), à informer en amont en plus des villes concernées. Les campagnes de publipostage sont également un outil complémentaire efficace, mais très coûteux si l'on souhaite les mettre en œuvre sur un territoire élargi.



Course d'orientation « biodiversité » animée par les Clowns citoyens au parc forestier de la Poudrerie, 26 juin 2016

## II. Les données naturalistes collectées

En plus de compléter les fiches permettant d'élaborer le bilan de fréquentation et de satisfaction de l'évènement, les partenaires ont été invités à recenser les espèces observées pendant les ateliers « 24H » qu'ils animaient, par l'ensemble des personnes présentes, afin d'enrichir la base de données départementale sur le patrimoine naturel.

### II - 1. Évolution du nombre d'observations

Les « 24H pour la biodiversité » ont permis la récolte de **3 731 données depuis 2010**. Le nombre de données collectées chaque année affiche une progression annuelle de l'ordre de 36% en moyenne. **732 données** ont été collectées en 2016.

## II - 1 - a. Du côté des groupes taxonomiques

En 2016, **732 données** relatives à la biodiversité commune et rare de la Seine-Saint-Denis ont été rassemblées grâce aux participants. Les trois groupes taxonomiques les plus observés de cette édition sont les plantes (499 observations), les arthropodes (152 observations) et les oiseaux (76 observations). Aucune observation, en revanche, n'a été effectuée sur les mollusques, ni les amphibiens contrairement aux années précédentes (Figure 1).

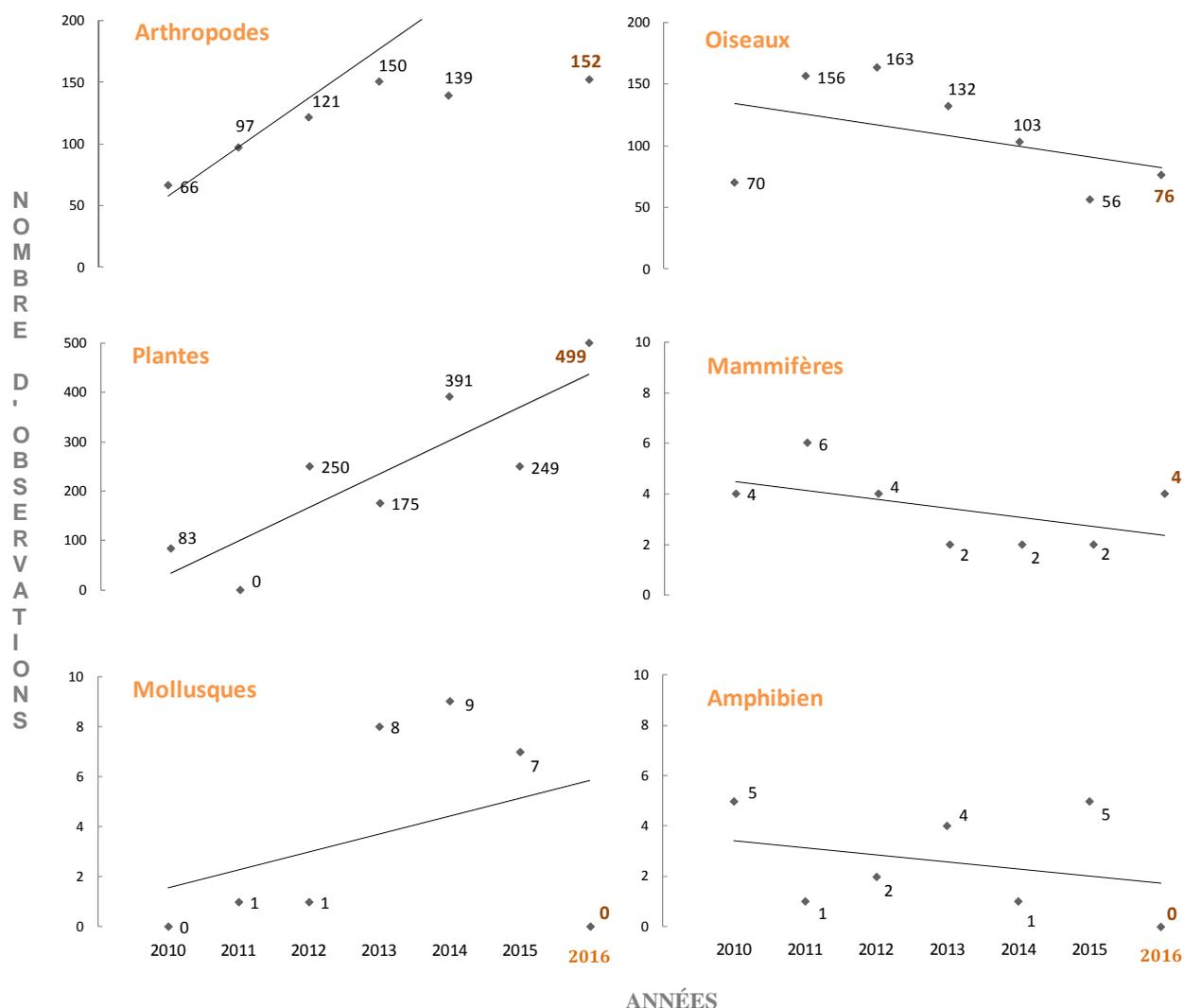


Figure 1 - Évolution du nombre d'observations par groupe taxonomique au cours des années, entre 2010 et 2016

Néanmoins, grâce à l'initiation proposée à la pêche sportive le long du canal de l'Ourcq, cette année est marquée par l'observation de poissons – groupe sous-documenté dans la base de données sur le patrimoine naturel du département –, bien que les données n'aient pas été identifiées jusqu'à l'espèce.

En ce qui concerne l'effort d'observation, il a tendance à augmenter depuis 2010 pour les arthropodes, les plantes et les mollusques et à diminuer pour les oiseaux, les mammifères et les amphibiens (voir Figure 1).

### II - 1 - b. Du côté des sites d'observations

Pour l'édition 2016 des « 24H pour la biodiversité », les observations naturalistes ont été effectuées dans **quinze communes** – dont la ville de Paris. Les communes où la participation a été la plus active sont – par ordre décroissant – Montfermeil, Neuilly-sur-Marne, l'Île-Saint-Denis, Coubron et Montreuil (voir Figure 2).

La commune de l'Île-Saint-Denis s'est notamment démarquée cette année grâce à la restitution du parcours éducatif « Observ'acteur au collège », qui s'est déroulé au parc départemental de l'Île-Saint-Denis, le 10 juin 2016.

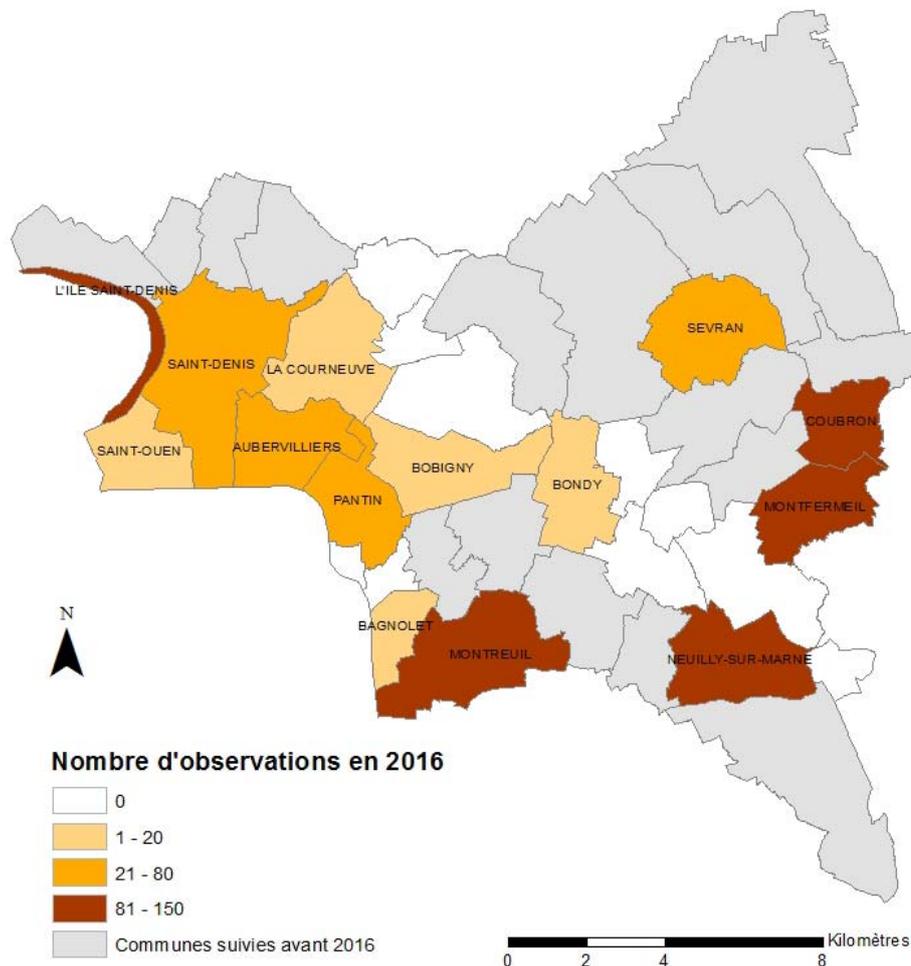
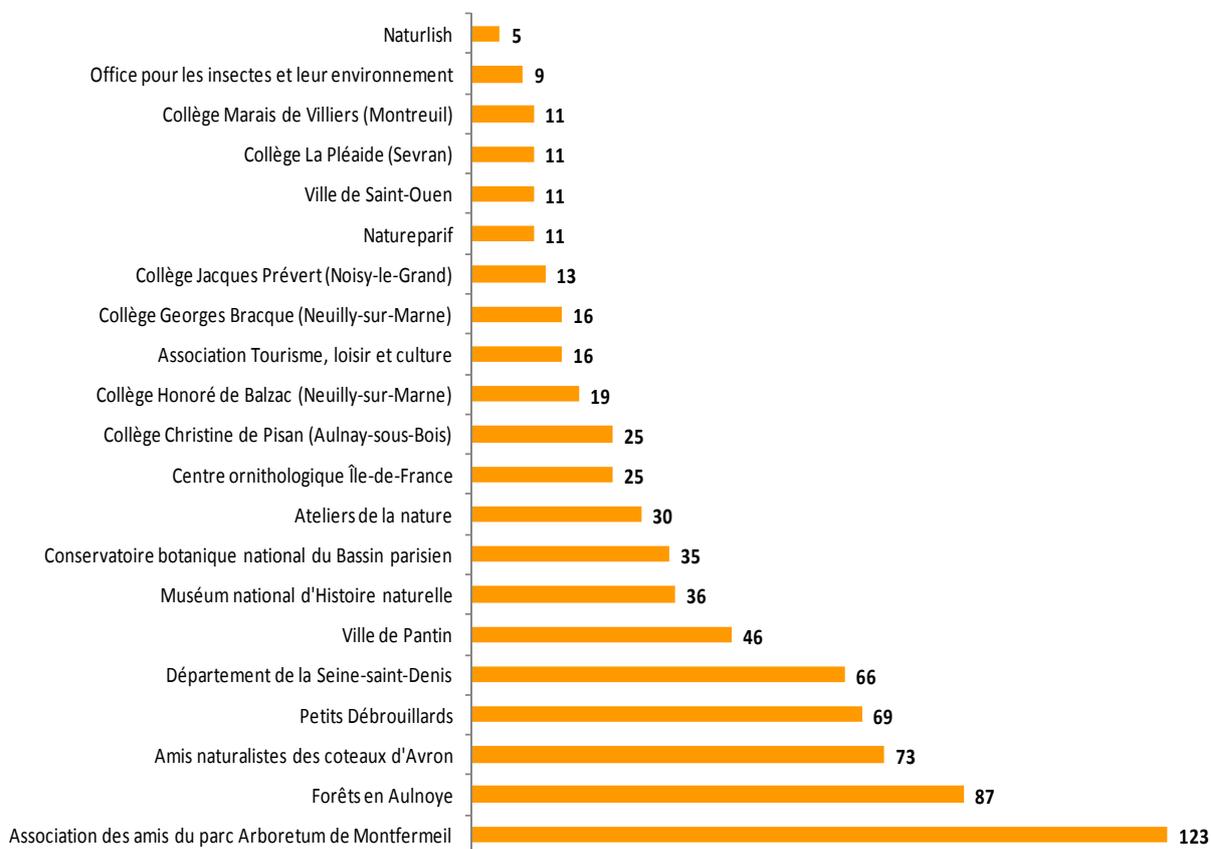


Figure 2 - Répartition des observations collectées lors des « 24H » 2016 sur le département de la Seine-Saint-Denis

Si de nombreuses villes de la Seine-Saint-Denis ont déjà participé les années précédentes à cet événement dédié à la nature, quelques communes situées sur un arc nord-ouest/sud-est n'ont pas encore fait l'objet de cet inventaire éclair de la biodiversité proposé lors des « 24H pour la biodiversité ».

Au total, **67 relevés** ont été réalisés cette année par **31 participants** sur **39 sites** différents. Les animations menées au parc Arboretum à Montfermeil ont rassemblé le plus de données, avec 123 observations. Le rallye découverte proposé par l'Association des amis du parc Arboretum de Montfermeil (AAPAM) a ainsi permis 6 observations d'arthropodes et 117 observations de plantes effectuées.

Sur les 43 animations (dont la restitution « Observ'acteurs au Collège ») dédiées à la découverte de la nature, **21 structures** ont fourni des données (voir Figure 3). Cette année, les collèges sont à l'honneur puisque six établissements ont participé à cet événement, avec en moyenne quinze  $\pm$  cinq données récoltées par collège. De même pour Les Petits Débrouillards, association dont l'objectif est l'éducation du grand public aux démarches scientifiques, expérimentales et raisonnées, qui se positionne en quatrième position en termes d'observations (69 observations en 2016 contre 39 en 2015).



**Figure 3 - Répartition des observations collectées lors des « 24H » 2016 entre les structures participantes, sur les 39 sites qui ont fait l'objet de 67 relevés de faune et flore.**

## II - 2. La richesse des « 24H pour la biodiversité »

Les « 24H pour la biodiversité » ont permis l'identification de **754 espèces depuis 2010**, avec une progression annuelle de l'ordre de 23% en moyenne. **330 espèces** ont été contactées **en 2016**, dont **30 espèces à enjeux écologiques**.

En 2016, **330 espèces** ont pu être identifiées sur 395 taxons renseignés (voir Figure 4). En termes d'espèces, il s'agit d'une année record comparée aux années précédentes, indiquant que le dispositif des « 24H pour la biodiversité » tend à s'optimiser avec les années en ce qui concerne son objectif premier : découvrir et initier à l'observation de la biodiversité.

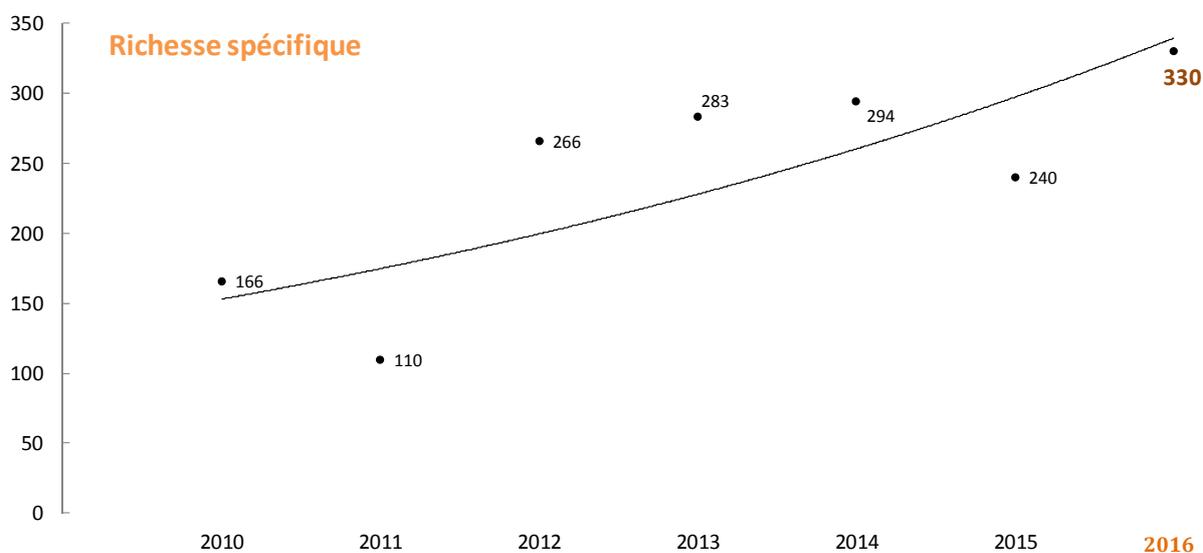


Figure 4 - Évolution du nombre d'espèces observées lors des « 24H pour la biodiversité » au cours des années

L'observation de la flore a eu énormément de succès, tant au niveau du nombre d'observations que du nombre d'espèces identifiées, puisque 218 espèces ont pu être déterminées (voir Figure 5). Il s'agit d'un record d'identification pour ce groupe taxonomique, toutes années confondues. Les espèces d'arthropodes et d'oiseaux observées ont également été nombreuses cette année. En revanche pour les autres groupes taxonomiques, très peu d'espèces ont été documentées.

Ce bilan résulte notamment du type d'animations menées lors des « 24H » 2016, davantage axées sur la flore, les arthropodes et les oiseaux, ainsi que la mise à disposition de guides naturalistes spécialisés sur ces groupes lors des ateliers.

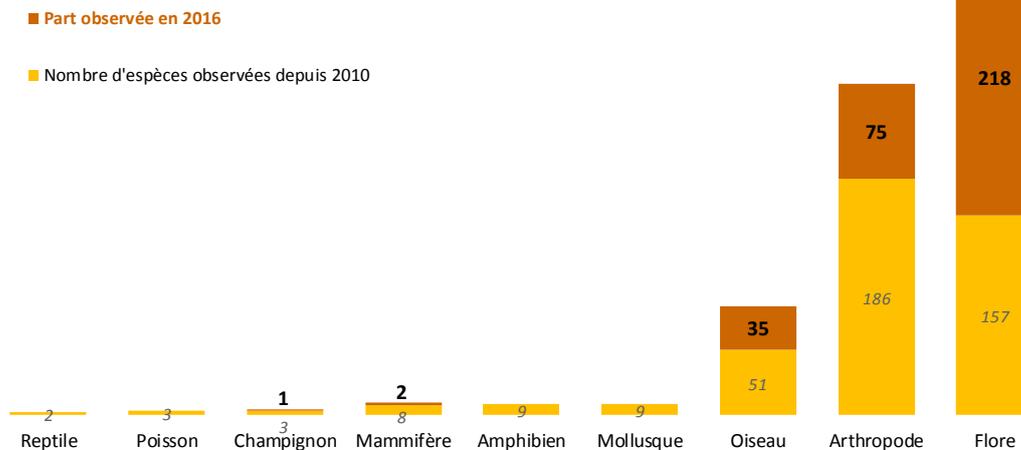


Figure 5 - Répartition du nombre d'espèces observées depuis la création des « 24H pour la biodiversité » entre les groupes taxonomiques (part des espèces observées en 2016 représentée en marron sur le nombre total en jaune)

Sur les 331 espèces observées lors de cette édition, **30 espèces présentent des enjeux écologiques** – protégées au niveau national et régional, menacées d'extinction ou déterminantes pour les Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) – ont été signalées (voir Figure 6). Parmi ces espèces se trouvent 2 arthropodes, 3 plantes et 25 oiseaux (voir Figure 7).

Bien que les « 24H pour la biodiversité » aient pour objectif de faire découvrir et initier à la notion de nature et de biodiversité en ville, cet événement permet également l'observation d'espèces rares ou protégées dont la préservation est l'affaire de tous.

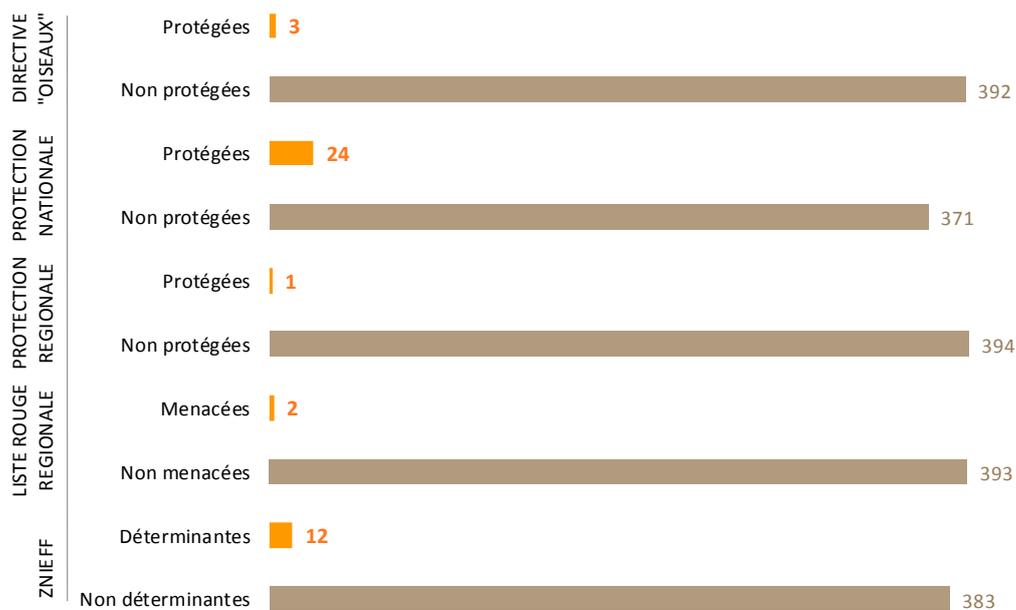


Figure 6 - Répartition du nombre d'espèces protégées, menacées d'extinction ou déterminantes ZNIEFF parmi l'ensemble des espèces observées lors des « 24H » 2016

Groupe taxonomique	Nom latin	Nom vernaculaire	Directive «Oiseaux»	Protection nationale	Protection régionale	ZNIEFF	Liste rouge régionale
Arthropode	<i>Melanargia galathea</i>	Demi-Deuil				✓	
Arthropode	<i>Roeseliana roeselii roeselii</i>	Decticelle bariolée				✓	
Flore	<i>Lepidium ruderales</i>	Passerage des décombres				✓	
Flore	<i>Torilis nodosa</i>	Torilis noueux				✓	
Flore	<i>Trifolium rubens</i>	Trèfle rouge			✓		✓
Oiseau	<i>Aegithalos caudatus</i>	Mésange à longue queue		✓			
Oiseau	<i>Alcedo atthis</i>	Martin-pêcheur d'Europe	✓	✓		✓	
Oiseau	<i>Anas platyrhynchos</i>	Canard colvert				✓	
Oiseau	<i>Apus apus</i>	Martinet noir		✓			
Oiseau	<i>Ardea cinerea</i>	Héron cendré		✓		✓	
Oiseau	<i>Aythya fuligula</i>	Fuligule morillon				✓	
Oiseau	<i>Chroicocephalus ridibundus</i>	Mouette rieuse		✓			
Oiseau	<i>Ciconia ciconia</i>	Cigogne blanche	✓	✓			
Oiseau	<i>Cygnus olor</i>	Cygne tuberculé		✓			
Oiseau	<i>Delichon urbicum</i>	Hirondelle des fenêtres		✓			
Oiseau	<i>Dendrocopos major</i>	Pic épeiche		✓			
Oiseau	<i>Erithacus rubecula</i>	Rouge-gorge		✓			
Oiseau	<i>Fulica atra</i>	Foulque Macroule				✓	
Oiseau	<i>Parus caeruleus</i>	Mésange bleue		✓			
Oiseau	<i>Parus major</i>	Mésange charbonnière		✓			
Oiseau	<i>Passer domesticus</i>	Moineau domestique		✓			
Oiseau	<i>Phoenicurus ochruros</i>	Rougequeue noir		✓			
Oiseau	<i>Phylloscopus collybita</i>	Pouillot véloce		✓			
Oiseau	<i>Picus viridis</i>	Pic vert		✓			
Oiseau	<i>Podiceps cristatus</i>	Grèbe huppé		✓		✓	
Oiseau	<i>Prunella modularis</i>	Accenteur mouchet		✓			
Oiseau	<i>Sterna hirundo</i>	Sterne pierregarin	✓	✓		✓	✓
Oiseau	<i>Sylvia atricapilla</i>	Fauvette à tête noire		✓			
Oiseau	<i>Sylvia borin</i>	Fauvette des jardins		✓			
Oiseau	<i>Troglodytes troglodytes</i>	Troglodyte mignon		✓			

Figure 7 - Liste des espèces patrimoniales observées dans le cadre des « 24H » 2016

### II - 3. De nouvelles espèces pour le département

Pendant les « 24H pour la biodiversité » 2016, **20 nouvelles espèces pour le département** ont été observées.

Les « 24h pour la biodiversité » sont également l'occasion de découvrir de nouvelles espèces qui n'avaient pas encore été répertoriées dans la base de données de l'ODBU. Ainsi en 2016, **20 nouvelles espèces pour le département** (7 insectes, 1 mammifère et 9 plantes) ont été observées. Cette année, les papillons de nuits ont fait l'objet d'une attention particulière puisque sept espèces ont été recensées. De même, les plantes cultivées (plantes potagères et aromatiques) ont été très investies et leurs observations sont venues enrichir les données concernant la flore du département.

## II - 3 - a. Les nouveaux insectes observés

Lors de cette édition 2016, les lépidoptères (papillons de jour et de nuit) sont à l'honneur, puisque les nouvelles découvertes concernant les insectes sont entièrement dédiées à ce groupe, et tout particulièrement aux papillons de nuit (ou hétérocères). À noter : les hétérocères peuvent être actifs de jour pour certaines espèces, voire de jour comme de nuit pour quelques taxons.

### *Aphantopus hyperantus* (Le Tristan)



koevinkje - CC BY 2.5

Ce papillon de jour a été observé à la friche Ville-Évrard, près du parc départemental de la Haute-Île à Neuilly-sur-Marne. D'une envergure de 45-50 mm, ce papillon est commun à très commun en Île-de-France. Le Tristan se rencontre généralement dans les prairies humides et les bois frais. Il affectionne particulièrement butiner les fleurs de ronciers. Il a été catégorisé comme "préoccupation mineure" (LC) dans la liste rouge européenne et de France métropolitaine pour les rhopalocères.

### *Amphipyra tragopoginis* (Noctuelle du Salsifis)



Ben Sale - CC BY 2.5

Ce papillon de nuit a été aperçu dans le parc forestier de la Poudrerie. Il s'agit d'une espèce de noctuelle qui se retrouve généralement dans les milieux humides, les forêts, les haies et les jardins. Elle apprécie également pénétrer dans les maisons pour se réfugier derrière les volets. Sa chenille est verte avec de fines bandes blanches et se nourrit sur une grande variété de plantes herbacées et d'arbustes. Très peu de données sont disponibles pour cette espèce en Île-de-France, la dernière datant de 2015 dans l'Essonne.

### *Brachylomia viminalis* (Noctuelle de l'Osier)



dhobern - CC BY 2.5

Seconde espèce de noctuelle observée dans le cadre de l'animation menée au parc forestier de la Poudrerie et dédiée aux « papillons de nuit », la Noctuelle de l'Osier préfère les bois frais et humides. Sa chenille consomme les feuilles de saules. Quelques données récentes sont disponibles sur cette espèce en Île-de-France, notamment en Seine-et-Marne, en Essonne et dans les Yvelines.

### *Rusina ferruginea* (Noctuelle ténébreuse)



David Hobern - CC BY 2.5

Troisième noctuelle rencontrée au parc forestier de la Poudrerie, la Noctuelle ténébreuse est hygrophile et privilégie les prairies mésophiles à humides. Sa chenille se nourrit de plantes basses (Oseille, Euphorbe ou encore Plantain). Quelques données récentes sont disponibles en Île-de-France pour la Seine-et-Marne et l'Essonne.

### *Lithosia quadra* (Lithosie quadrille)



Femelle

Mâle

Hamon jp – CC BY 2.5

Observée lors de la même animation, cette espèce est plutôt rare dans le milieu urbain et à ses alentours. Sa chenille se nourrissant essentiellement de lichens, la Lithosie quadrille peut être aperçue dans les forêts où les lichens sont présents mais également près des habitations – notamment au niveau des toits où se forment des croûtes de lichens.

Les dernières données disponibles pour l'Île-de-France se situent en Seine-et-Marne, en Essonne et dans les Yvelines.

### *Ennomos quercinaria* (Ennomos du Chêne)



gailhampshire – CC BY 2.5

Ce spécimen d'Ennomos du Chêne a été également observé au parc de la Poudrerie. Cette espèce spécifique au Chêne fréquente les milieux boisés mais également les alignements d'arbres, ou les boisements des jardins urbains. Sa chenille se trouve essentiellement sur le Chêne mais elle peut aussi se rencontrer sur d'autres feuillus. Très peu de données sont disponibles pour l'Île-de-France, principalement situées en Seine-et-Marne.

### *Hypomecis roboraria* (Boarmie du Chêne)



©entomart – CC BY 2.5

La Boarmie du Chêne a été découverte lors de la même animation au parc de la Poudrerie. Cette espèce peut être croisées dans les forêts de feuillus mélangés, les clairières, les bords de chemins, les lisières forestières, les prairies humides ou encore les jardins et les parcs. Sa chenille se nourrit principalement sur les chênes.

Quelques données récentes sont disponibles pour cette espèce en Île-de-France, notamment en Seine-et-Marne, en Essonne et dans les Yvelines.

### *Thaumetopoea processionea* (Processionnaire du Chêne)



Sarefo – CC BY-SA 3.0

La Processionnaire du Chêne est un papillon nocturne dont la chenille est connue pour ses grands déplacements en file indienne. Observée dans le parc de la Haute-Île, la chenille de la Processionnaire du Chêne est un ravageur spécifique à cet arbre, présent dans tout le département. Elle se nourrit essentiellement des feuilles mais n'a pas d'impact sur le développement de ces derniers.

### *Leptinotarsa decemlineata* (Doryphore)



Fritz Geller-Grimm – CC BY-SA

Le doryphore est un coléoptère phytophage ravageur, à tous les stades de sa vie. Il s'attaque principalement aux pommes de terre mais également aux plantes de la famille des Solanacées telles que les tomates ou les aubergines. Originaire du Mexique, il s'est propagé dans toute l'Amérique et l'Europe jusqu'en Extrême-Orient. Il a été aperçu au Jardin des Couleurs à Montreuil.

## II - 3 - b. Les nouvelles plantes observées

Les « 24H pour la biodiversité » 2016 ont permis la découverte de deux espèces indigènes et de sept espèces cultivées, dont quatre plantes aromatiques et deux plantes potagères. Ces dernières, très peu renseignées dans la démarche départementale d'inventaire du patrimoine naturel urbain, sont pourtant très importantes, en termes de pratique agricole et de patrimoine naturel commun en milieu urbain.

### *Campanula patula* (Campanule étalée)



Böhringer Friedrich – CC BY-SA

Cette espèce peu commune a été découverte dans le parc Arboretum de Montfermeil. Plante bisannuelle, elle mesure entre 40 et 80 cm et sa floraison se situe entre mai et septembre. Ses fleurs sont bleues et ses fruits sont des capsules. Elle est surtout présente en région méditerranéenne, en Europe centrale et boréale. On la rencontre de manière spontanée dans toute la France, principalement dans les haies, les bois à terrains siliceux.

Très peu observée dans la région, la seule mention de cette espèce en Île-de-France se trouve dans les Yvelines. Elle n'est cependant pas réglementée en Île-de-France.

#### *Carduus pycnocephalus* (Chardon à capitules denses)



Franz Xaver – CC BY-SA 3.0

Également observée au parc Arboretum à Montfermeil par Danièle et Jean-Pierre Barbier de l'AAPAM, il s'agit d'une espèce annuelle, voire bisannuelle, qui fleurit entre mai et juillet. De ses fleurs roses protégées par des capitules naissent des akènes, fruits du chardon. Avec une répartition plutôt méditerranéenne et en Afrique septentrionale, le Chardon à capitules denses pousse de manière spontanée dans les lieux incultes ou les bords de chemins. Quelques rares données la mentionnent en Île-de-France, en Seine-et-Marne et dans le Val-de-Marne.

#### *Aloysia citrodora* (Verveine citronnée)



Kurt Stüber – CC BY-SA 3.0

Ce petit arbuste à feuilles caduques de 1 à 3 m de haut a été rencontré lors de l'animation des Petits Débrouillards à Saint-Denis. La Verveine citronnée est une plante ligneuse cultivée pour ses feuilles très odorantes. Elle est originaire d'Amérique du Sud où elle pousse jusqu'à 3 000 m d'altitude. Elle produit de petites fleurs blanches en épis mais ne fructifie pas dans nos contrées. Elle est surtout consommée en infusion, dans la production de liqueurs, ou utilisée pour aromatiser les mets. La verveine citronnée a des vertus fébrifuges, antispasmodiques et antifongiques. Elle peut également être utilisée pour repousser les moustiques.

#### *Angelica archangelica* (Angélique officinale)



Christian Fischer – CC BY 2.5

Cette espèce a été vue au Jardin des couleurs à Montreuil. Plante herbacée bisannuelle mesurant entre 1 et 2 m, l'Angélique officinale est une espèce circumboréale (zone tempérée froide de l'hémisphère nord) typique des berges de zones humides et des mégaphorbiaies. Ses fleurs sont blanches et ses fruits sont des akènes. Elle est cultivée et acclimatée en dehors de ces régions pour ses qualités aromatiques, notamment pour la préparation de pâtisseries ou de liqueurs. Elle a également des propriétés tonifiantes et digestives. Très peu de données récentes existent pour cette espèce en Île-de-France, la dernière datant de 2011 en Seine-et-Marne. L'Angélique officinale (ou l'Angélique vraie) a été

catégorisée comme préoccupation mineure (LC) dans la liste rouge européenne. Elle n'est pas réglementée en Île-de-France.

### *Salvia officinalis* (Sauge officinale)



Liné1 – CC BY-SA 3.0

Ce sous-arbrisseau, d'une hauteur de 30 à 50 cm, a été remarqué lors de la même animation à Montreuil. La Sauge officinale est une plante aromatique qui produit des fleurs bleues et des akènes. Elle est présente dans tout le pourtour méditerranéen et affectionne particulièrement les milieux secs et arides. Elle est, par ailleurs, majoritairement cultivée à des fins alimentaires, en raison de ses feuilles très aromatiques consommées pour agrémenter les plats. Elle a également des propriétés antiseptiques, stimulantes, tonifiantes et stomachiques.

### *Thymus pulegioides* (Thym faux Pouliot)



Andreas Trepte – CC BY-SA 2.5

D'une hauteur de 5 à 30 cm, le Thym faux Pouliot est également un sous-arbrisseau qui produit des fleurs roses et des akènes. Il a été identifié lors de l'animation menée sur la friche Ville-Évrard. Cette espèce a une répartition eurasiatique méridionale qui privilégie les zones d'implantation ensoleillées, les broussailles, les prés secs et les rochers. Elle pousse jusqu'à 2000 m d'altitude. Ses feuilles aromatiques sont utilisées de la même manière que celles des autres espèces de thym – dans l'alimentation et en parfumerie. Elle a des vertus bactéricides, stomachiques et cicatrisantes.

### *Thymus vulgaris* (Thym commun)



Isidre blanc – CC BY-SA 4.0

Autre espèce du genre *Thymus*, le Thym commun est un sous-arbrisseau de 10 à 30 cm. Il a été aperçu au Jardin des Couleurs à Montreuil. Cette plante originaire de la Méditerranée occidentale produit des fleurs blanches et roses entre avril et juillet, ainsi que des akènes. Elle apprécie particulièrement les milieux secs et arides du Midi. Il s'agit d'une espèce commune des garrigues et des steppes méditerranéennes. Cultivée pour ses feuilles aromatiques, elle peut aussi être spontanée. Elle a des propriétés anti-infectieuses, stimulantes (aux niveaux immunitaire et circulatoire), expectorantes et digestives.

### *Solanum melongena* (Aubergine)



Domaine public

Il s'agit d'une plante potagère, buissonnante de 50 cm à 2 m de hauteur selon le climat, introduite depuis l'Asie méridionale. Elle a été observée par Inès lors de l'animation menée à Saint-Denis par les Petits Débrouillards. L'Aubergine est cultivée pour son fruit qui est récolté immature dès qu'il prend une coloration violette. En France sa production se concentre essentiellement dans la région méridionale.

### *Raphanus sativus* (Radis)



CC BY SA 2.5

Le Radis est une racine annuelle ou bisannuelle dont la tige peut atteindre 50 à 80 cm. Ses fleurs sont blanches ou violacées et ses fruits, des siliques. Son observation lors des « 24H pour la biodiversité » s'est effectuée lors de l'animation des Petits Débrouillards à Saint-Denis. D'origine inconnue, il est cultivé entre mai et septembre. Il pousse de préférence en plein soleil ainsi que dans des sols à dominance sableuse. Plantés près des vignes, le radis est un excellent répulsif des mineuses de vignes. Ses fanes sont excellentes à la consommation et procurent des vitamines A, C et du fer à l'organisme.

## II - 3 - c. Le nouveau mammifère observé

### *Bos taurus* (Vache Highland Cattle)



Darkone - CC BY-SA 2.5

La *Highland Cattle* est une race de vache originaire de la région éponyme des Highlands, en Ecosse. Deux individus ont été observés dans le parc départemental de la Haute-Île, où ils ont été installés pour pâturer, par les agents du parc. Il s'agit d'une race rustique utilisée notamment pour l'entretien des landes ou des marécages.

## II - 4. Les espèces patrimoniales

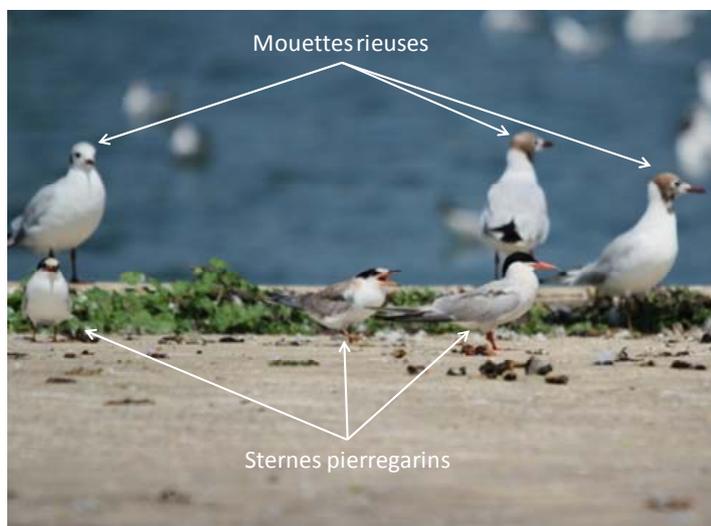
**Deux espèces d'oiseaux « Natura 2000 »** ont été observées lors de la restitution du parcours « Observ'acteur au collège », au parc départemental de l'Île-Saint-Denis : la Sterne pierregarin et le Martin-pêcheur d'Europe.

Parmi les 25 espèces d'oiseaux présentant des enjeux écologiques, **deux espèces aviennes protégées et rares en Europe** (inscrites à l'Annexe I de la Directive « Oiseaux ») ont pu être observées lors de la restitution du parcours « Observ'acteur au collège », au parc départemental de l'Île-Saint-Denis, le 10 juin 2016. Elles font notamment partie des douze oiseaux qui ont permis la création du multi-sites Natura 2000 sur seize espaces verts du département.

Ces deux espèces ont été observées dans le cadre de la restitution du parcours éducatif « Observ'acteur au collège », au parc départemental de l'Île-Saint-Denis.

### *Sterna hirundo* (Sterne pierregarin)

La **Sterne pierregarin** ressemble à une petite mouette, mais contrairement à cette dernière et au goéland, elle se pose rarement sur l'eau. D'autre part, elle se reconnaît à sa tête aplatie surmontée d'une calotte noire, à son bec rouge terminé par une pointe noire, et à ses pattes rouges. Elle se distingue aussi dans les airs par son vol léger et gracieux, sa queue fourchue et ses ailes fines et longues, ce qui lui a valu le surnom d'« hirondelle de mer ».



Photographie prise par Michaël Duclos au parc départemental Georges-Valbon

C'est une espèce migratrice qui passe l'hiver le long des côtes d'Afrique de l'Ouest et ne séjourne en Europe que pour nicher, de mars à septembre. Elle niche généralement en colonies, à même le sol, sur des îlots de sable et de graviers à la végétation rase et clairsemée, au milieu des rivières et des plans d'eau ou sur les rivages maritimes. Un couple réalise une ponte par an avec en moyenne deux ou trois œufs produits. L'incubation est d'une vingtaine de jours. Les jeunes volent à 25-30 jours et sont indépendants à 2-3 mois.

La Sterne pierregarin se nourrit essentiellement de poissons de petite taille qu'elle repère en vol et qu'elle capture par un plongeon piqué. Elle peut compléter son régime alimentaire par des invertébrés aquatiques et des insectes survolant l'eau.

**Le nombre de couples nicheurs est d'environ 5000 à l'échelle de la France, dont 260 en Île-de-France.** Elle est considérée vulnérable sur la Liste Rouge des oiseaux de la Région Île-de-France. **En Seine-Saint-Denis, officiellement, deux couples dont un nicheur** ont pu être observés et sont répartis **dans deux sites différents** (voir Figure 8). Le couple nicheur s'est installé au parc départemental du Sausset, où il a pu nicher grâce au radeau à sterne mis en place sur l'Étang de Savigny. *A priori*, un jeune y serait né en 2016. Au parc départemental de la Haute-Île, un autre couple a tenté de nicher mais il a été perturbé lors de la période de nidification. Enfin, plusieurs individus ont été observés durant la période de reproduction mais aucune preuve de nidification n'a pu être établie.

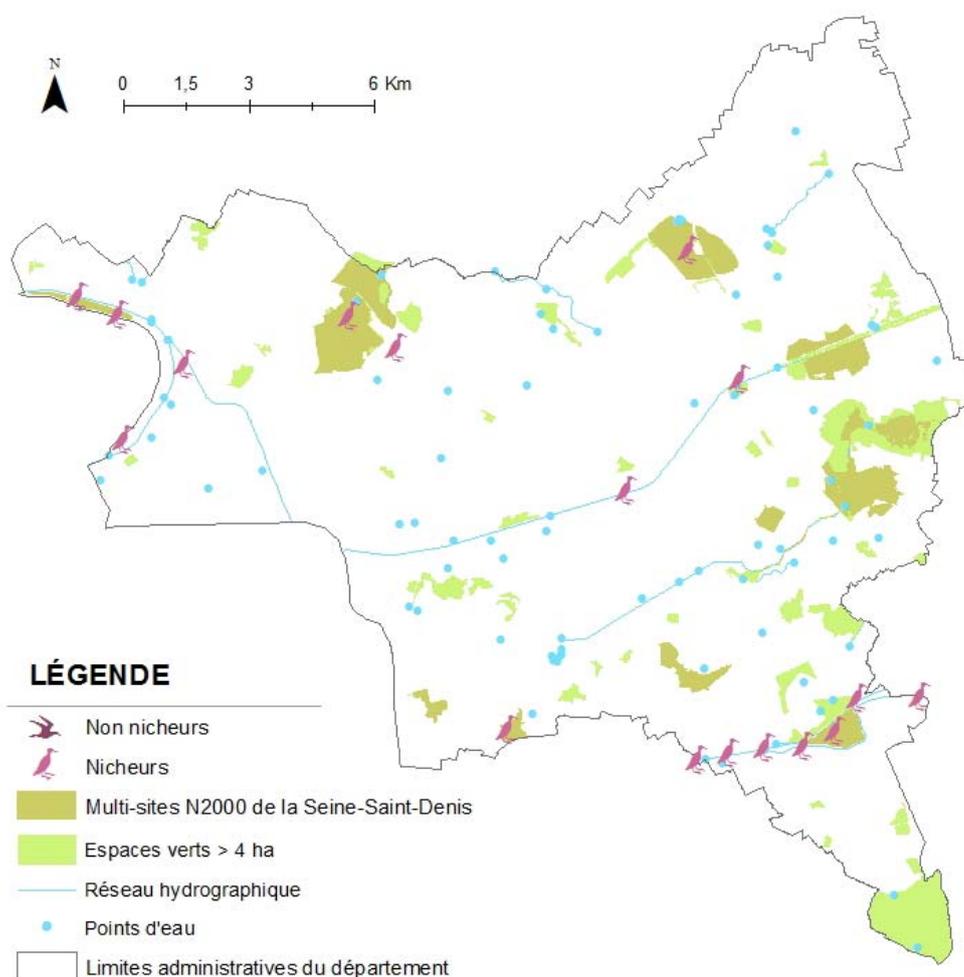


Figure 8 - Répartition des observations de la Sterne pierregarin en 2016 sur le département de la Seine-Saint-Denis

### *Alcedo atthis* (Martin-pêcheur d'Europe)

Seul représentant de la famille des alcéidinidés en Europe, le **Martin-pêcheur d'Europe** est un oiseau de petite taille – comparable à celle d'un Étourneau – et présente un plumage très coloré. De corps assez trapu, sa tête paraît disproportionnée et se finit par un long bec d'environ 4 cm. Il a de petites pattes rouges et une queue assez rudimentaire. Les couleurs dominant son plumage sont le bleu-vert sur la partie dorsale et le roux-orangé sur la partie ventrale. Sous son bec et sur les joues, le Martin-pêcheur d'Europe arbore de fines taches blanches. Si le bec du mâle est entièrement noir, celui de la femelle est teinté de rouge ou d'orangé à la base de la mandibule inférieure. Son vol est rapide et droit grâce à ses ailes courtes qu'il bat de manière soutenue.

Présent dans toute l'Eurasie, le Martin-pêcheur vit près des milieux aquatiques qui sont essentiels à sa survie. Il apprécie particulièrement les rives des cours d'eau et des lacs, les étangs, les gravières en eau, les marais et les canaux. Les berges meubles et érodées sont des sites parfaits pour le creusement de nids. Très sensible à son environnement, le Martin-pêcheur d'Europe évite les eaux saumâtres, les zones exigües ou encore les environnements touchés par le gel hivernal, la montagne lui étant un milieu hostile. En France, une partie de la population est sédentaire tandis que l'autre vient hiverner depuis les régions du Nord : Angleterre, Belgique ou Pays-Bas. En période de reproduction, un couple pond jusqu'à 7 œufs et l'incubation est assurée par les sexes durant une période de 24 à 27 jours. Les jeunes quittent le terrier entre 23 et 27 jours et apprennent à se nourrir seul.



Photographies prises par Olivier Hepiegne, au parc départemental de la Haute-Île

Son alimentation est principalement composée de petits poissons, qu'il complète par quelques jeunes batraciens, lézards, insectes et larves aquatiques, crevettes et écrevisses. Un individu consomme en général environ 20 g de nourriture par jour.

**Le nombre de couples nicheurs se situe entre 10000 à 30000 couples à l'échelle de la France**, soit la plus forte population de Martin-pêcheur en Europe, en raison du réseau hydrographique dense du pays. **En Île-de-France, ils seraient moins de 100 couples**. Cet effectif est assez faible compte-tenu des autres populations régionales estimées entre 100 et 1000 couples. **En Seine-Saint-Denis, aucune nidification n'a été avérée, mais il semble que cinq couples s'y soient installés de manière régulière sur cinq sites différents** (voir

Figure 9), à savoir le parc départemental Georges-Valbon, le parc départemental du Sausset, le parc départemental de la Haute-Île, le parc départemental de l'Île-Saint-Denis et le parc forestier de la Poudrerie. En 2016, à nouveau, des indices de reproduction de cette espèce ont été recherchés sur le territoire. Bien qu'aucun terrier n'ait été aperçu, quelques preuves ont été signalées (nourrissage et allers-retours répétés d'individus adultes au niveau d'une berge de la Seine, dans le parc départemental de l'Île-Saint-Denis).

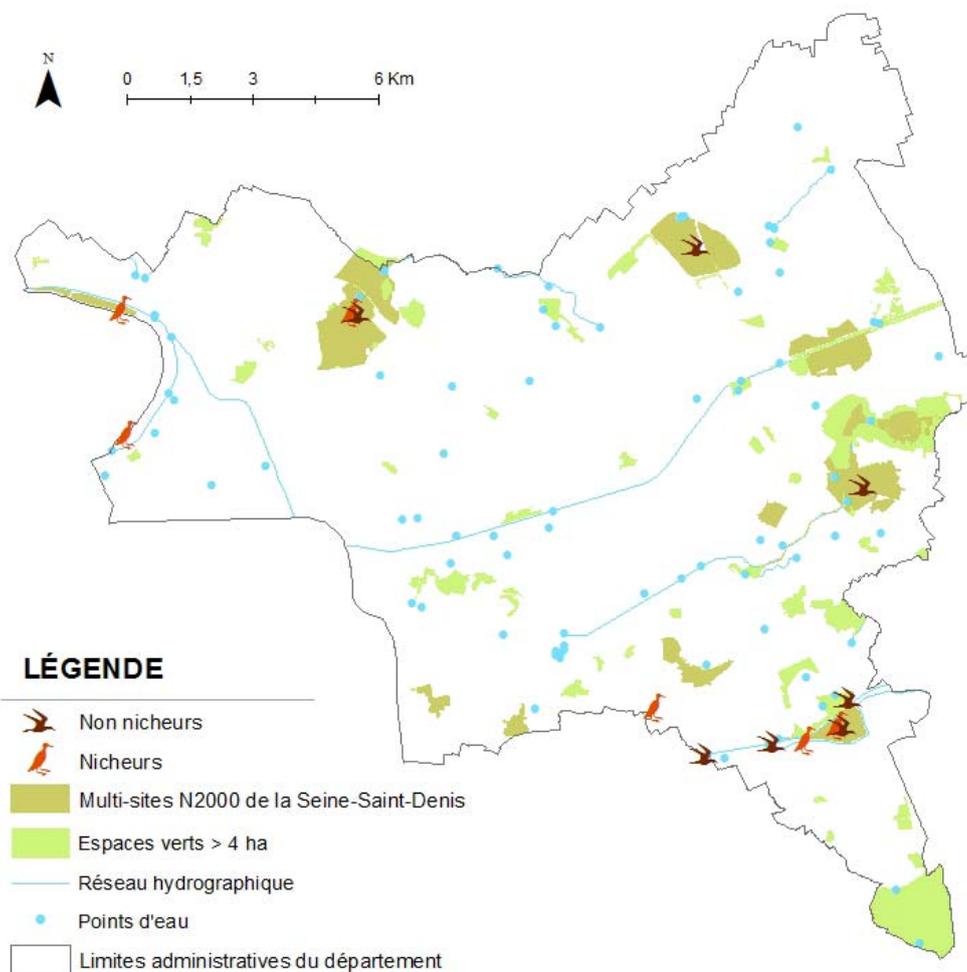


Figure 9 - Répartition des observations du Martin-pêcheur en 2016 sur le département de la Seine-Saint-Denis.

### III. Quelles perspectives pour 2017 ?

L'enjeu de médiation principal en 2017 est **d'impliquer davantage les observ'acteurs** dans la vie de leur réseau grâce à une proposition d'animation enrichie – notamment par la **création d'une « Journée Observ'acteur »** –, mais également **d'accroître la participation et le nombre d'inscrits**, en ciblant de nouveaux publics.

#### III - 1. La vie du réseau 2017 : créer de l'émulation et recruter de nouveaux observ'acteurs

Un des principaux objectifs de l'Observatoire pour 2017 est de **motiver davantage les observ'acteurs à participer à la vie du réseau**. L'effort à engager doit se déployer tout au long de l'année, pour proposer aux participants un programme d'activités encore plus riche que précédemment.

L'ODBU propose d'abord de **s'appuyer sur le déploiement de la nouvelle version (V2) du site Internet mobile de saisie des données Observ'acteur**. Sa mouture « test » sera éprouvée par un panel d'observ'acteurs volontaires qui pourront partager leurs impressions sur les nouvelles fonctionnalités de l'outil et leurs souhaits de développement. La version définitive, enrichie par les retours d'expériences des testeurs, sera présentée et expérimentée lors de la première « Journée Observ'acteur » (voir III - 2). Une fois lancée<sup>4</sup>, les évolutions de la « Web app' » Observ'acteur devraient aussi encourager la participation en proposant des **options attractives aux participants**<sup>5</sup>. Toujours en s'appuyant sur cet outil, de **nouveaux défis d'observation** seront lancés en 2017, non plus sur des grands groupes taxonomiques (oiseaux, arthropodes, mammifères), mais sur des espèces précises. L'objectif est, comme précédemment, de créer de l'émulation et des temps-forts d'observation, mais aussi d'impliquer davantage les observ'acteurs dans les travaux scientifiques de l'ODBU, en requérant du matériel naturaliste utile aux études scientifiques portées par l'Observatoire<sup>6</sup>.

Pour parvenir à cette mobilisation, l'autre levier important de l'Observatoire est **l'offre de formations faite aux participants**. Il s'agit de renforcer les propositions actuelles, en les rendant encore plus qualitatives, mais aussi adaptées aux attentes des observ'acteurs. Le but est de les encourager à se diversifier dans leurs observations pour éviter que la lassitude s'installe dans leur pratique, mais aussi – là encore – pour enrichir la connaissance sur des

<sup>4</sup> Ce lancement sera accompagné de la création, au printemps, d'un coin Observ'acteur à la Maison du parc départemental du Sausset, pour promouvoir à la fois la Web application, mais aussi la balade interactive Observ'acteur du parc qui se verra également enrichie au premier semestre 2017.

<sup>5</sup> Entre autres : l'auto-validation des données saisies qui concernent des espèces communes, la création d'un carnet de bord de l'observ'acteur lui permettant d'accéder à ses données récentes, la correction possible de ses propres données...

<sup>6</sup> Un doctorat du MNHN, co-piloté par le Département, est actuellement mené par Léo Martin, sur la problématique que posent les lapins dans les parcs de la Seine-Saint-Denis. Des demandes d'observation précises seront faites aux observ'acteurs sur cet animal, très répandu dans nos espaces verts mais finalement mal connu.

groupes ou espèces à enjeux. En 2017, en plus des formations et activités déjà proposées en 2016 et reconduites pour une année<sup>7</sup>, les observ'acteurs seront également invités à participer un **large cycle de formation aux espèces d'oiseaux Natura 2000 de la Seine-Saint-Denis**, proposé par la DNPB entre mars et juin 2017. Des défis d'observation *via* la Web application accompagneront ce processus au long cours.

**La motivation des membres du réseau Observ'acteur passe obligatoirement par la valorisation appuyée de leur participation.** En la matière, l'ODBU souhaite davantage mettre en avant la contribution en particulier photographique des observ'acteurs, au travers de ses différentes publications. Si leurs clichés viennent déjà largement illustrer les articles des pages Web de l'Observatoire et du Biodiversitaire<sup>8</sup>, il s'agirait de donner une nouvelle dimension à cette mise en valeur. Pour ce faire, l'Observatoire réfléchit à moyen terme à la création de guides naturalistes simples – estampillés Observ'acteur – à destination des nouveaux participants et illustrés par les photographies des membres du réseau, mais aussi à une exposition de panneaux réalisée à partir des clichés des observ'acteurs. Un prix annuel de l'observation pourrait enfin venir couronner une ou plusieurs de ces photographies.

Pour terminer, dans le but de recruter des participants, il serait particulièrement intéressant **d'étendre la démarche à de nouveaux publics**. Fort de l'expérimentation menée en 2016 et 2017 avec le lycée Fénelon de Vaujours (voir infra), mais également des retours d'expériences des collèges participant aux parcours éducatifs biodiversité – dont « Observ'acteur au collège » –, l'ODBU propose de réfléchir au **ralliement au réseau Observ'acteur des établissements scolaires** déjà impliqués dans la sauvegarde de la biodiversité et les sciences citoyennes.

### III - 2. Des « 24H » à la « Journée Observ'acteur » : faire se rencontrer les membres du réseau, valoriser leur participation et les encourager à observer davantage

La vocation première des « 24H pour la biodiversité » est de sensibiliser la population de la Seine-Saint-Denis à l'importance de la présence de la nature en ville et, plus loin, lui faire prendre conscience du rôle qu'elle peut jouer, *via* les sciences participatives, dans la connaissance de la biodiversité de proximité. On l'a dit, au fil des éditions, l'ODBU a réussi à mobiliser de nouveaux types de publics autour de ces enjeux, permettant aux « 24H » de devenir un grand rendez-vous annuel, pour tous les publics.

Si la manifestation et son intérêt en matière de sensibilisation sont aujourd'hui reconnus, on peut cependant relever deux limites à sa réussite.

Tout d'abord, si l'accent est mis depuis la création de l'événement sur l'aspect scientifique et participatif, plusieurs des animations sont consacrées avant tout à l'initiation à l'observation de la nature et non à la mise en œuvre d'un protocole de suivi ou d'inventaire. Sans remettre

<sup>7</sup> Formation Ornitho®, Observatoire participatif des vers de terre, Birdlab...

<sup>8</sup> Bilan bisannuel des travaux de l'Observatoire.

en cause la qualité de la programmation proposée, ce constat a été maintes fois répété au cours des éditions et dans le bilan : le format des animations, les différentes thématiques annuelles et l'aspect ponctuel de la manifestation ne permettent pas toujours de mettre en place cette dynamique de « protocole ». Par conséquent, il est parfois difficile pour le public participant de saisir la plus-value de la manifestation par rapport à d'autres événements dont les enjeux sont assez proches, comme par exemple la Fête de la Nature, qui se déroule au printemps de chaque année, et dans laquelle s'implique également la DNPB.

Par ailleurs, si les « 24H » attirent de nombreux publics, notamment les familles séquanodionysiennes, un groupe de citoyens – pourtant acquis à la cause – ne se mobilise qu'à la marge pendant les « 24H » : les observ'acteurs de la biodiversité. En effet, excepté pour l'édition 2015, le réseau qui participe activement à la connaissance de la nature dans le département assiste peu aux « 24H ». Or, il est primordial de **parvenir à impliquer cette population particulière dans un événement annuel**, avec le triple objectif de **valoriser son effort, créer des interactions au sein du réseau** en suscitant des rencontres et, plus loin, **renforcer encore sa participation**.

Pour atteindre ce triple objectif, l'ODBU propose donc d'organiser au printemps 2017 la **première « Journée Observ'acteur »**, pendant un weekend, dans un des parcs départementaux, **co-construite avec les observ'acteurs eux-mêmes**.

Cette journée serait structurée autour de **trois temps forts**, permettant un dialogue nourri entre spécialistes et citoyens :

- un temps de restitution des données naturalistes collectées, par l'ODBU et les scientifiques du Muséum, mais aussi par les observ'acteurs volontaires, prêts à présenter leurs travaux et observations ;
- un temps d'ateliers, inspiré de la méthodologie du « forum ouvert », offrant l'opportunité de faire travailler plusieurs groupes sur des sujets proposés par les observ'acteurs en début de rencontre ;
- un temps de sorties naturalistes, co-animé par des spécialistes et les observ'acteurs volontaires, et auquel pourrait se joindre toute personne intéressée, même si elle ne fait pas encore partie du réseau.



Animation « Découverte de la nature urbaine et Sauvages de ma rue » à Stains, le 25 juin 2016

### III - 3. Sept éditions des « 24H » en quelques chiffres : conclusion et remerciements

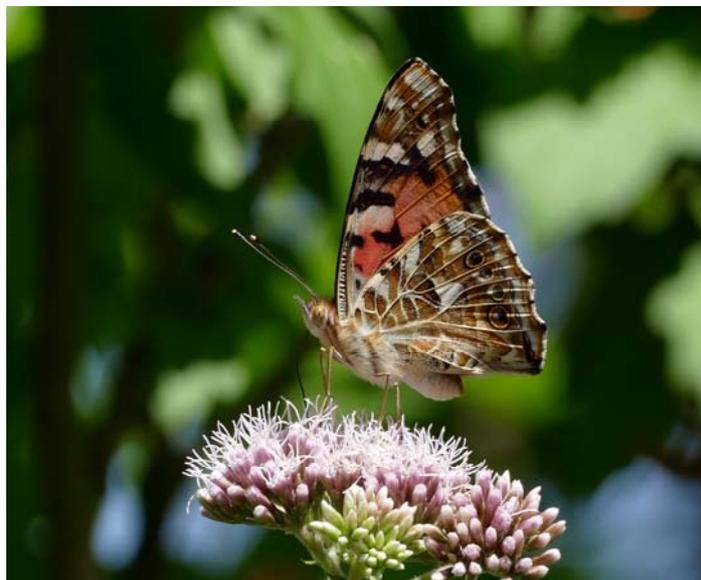
En **six ans**, les agents de l'ODBU et de la DNPB et leurs partenaires scientifiques, naturalistes, associatifs et locaux se sont fortement mobilisés pour organiser chaque année et mener à bien les « 24H pour la biodiversité en Seine-Saint-Denis ».

De la première édition, le dimanche 23 mai de l'« Année internationale de la biodiversité », jusqu'à la septième saison – les 25 et 26 juin 2016 – ils ont contribué à réunir quelque **3 325 participants** autour de la découverte de la nature urbaine et des sciences participatives.

**299** animations ont été organisées dans **31 communes** du département et **7 parcs départementaux**, mais également à Paris, et dans d'autres départements franciliens et dans le Loiret (en 2014).

Du point de vue la connaissance du patrimoine naturel, les « 24H » constituent un moment-clé de l'effort de collecte, à l'échelle du département, impliquant tous les Séquano-Dyonisiens. Toutes éditions confondues, **3 731 données** ont été collectées, soit **754 espèces** de la flore, de la faune et de la fonge contactées.

**Nous remercions donc sincèrement toutes les personnes qui nous ont permis d'accroître la connaissance de notre territoire au travers des « 24H pour la biodiversité » – toutes éditions confondues – et de la démarche Observ'acteur.**



Belle-Dame photographiée lors de l'animation « À la découverte de la biodiversité des bords de chemin », à Coubron, 25 juin 2016

L'Observatoire en profite également pour remercier chaleureusement les partenaires de l'événement et tout particulièrement les grands partenaires scientifiques de la manifestation : l'équipe Vigie-Nature du CESCO (Centre d'Écologie et de Sciences de la Conservation, MNHN), le Collectif national Sciences Participatives - Biodiversité, le Conservatoire botanique national du Bassin parisien (CBNBP) et Natureparif.

## ANNEXE :

Liste des taxons observés au rang d'espèce au cours des « 24H pour la biodiversité » 2016 (selon le référentiel taxonomique TAXREF v7.0)

Groupe taxonomique	Nom latin	Nom vernaculaire	Nombre d'observations en 2016
Arthropode	<i>Agrotis exclamationis</i>	Point d'exclamation	1
Arthropode	<i>Alcis repandata</i>	Boarmie recourbée	1
Arthropode	<i>Amphipyra tragopoginis</i>	Noctuelle du Salsifis	1
Arthropode	<i>Apamea monoglypha</i>	Noctuelle radicée	1
	<i>Aphantopus</i>		
Arthropode	<i>hyperanthus</i>	Tristan	1
Arthropode	<i>Apis mellifera</i>	Abeille domestique	5
Arthropode	<i>Autographa gamma</i>	Noctuelle gamma	2
Arthropode	<i>Axylia putris</i>	Noctuelle putride	1
Arthropode	<i>Biston betularia</i>	Phalène du bouleau	1
Arthropode	<i>Bombus hortorum</i>	Bourdon des jardins	2
Arthropode	<i>Bombus lapidarius</i>	Bourdon des pierres	4
Arthropode	<i>Bombus pascuorum</i>	Bourdons des champs	1
Arthropode	<i>Bombus terrestris</i>	Bourdon terrestre	3
Arthropode	<i>Brachylomia viminalis</i>	Noctuelle de l'Osier	1
Arthropode	<i>Calopteryx splendens</i>	Caloptéryx éclatant	2
Arthropode	<i>Campaea margaritaria</i>	Céladon	1
Arthropode	<i>Chalcolestes viridis</i>	Leste vert	1
Arthropode	<i>Chrysoteuchia culmella</i>	Crambus des jardins	1
Arthropode	<i>Clytra laeviuscula</i>	Clytre des saules	1
	<i>Coccinella</i>		
Arthropode	<i>septempunctata</i>	Coccinelle à sept points	6
Arthropode	<i>Coenagrion puella</i>	Agrion jovencelle	1
Arthropode	<i>Coreus marginatus</i>	Corée marginée	1
Arthropode	<i>Dysstroma truncata</i>	Cidarie roussâtre	1
Arthropode	<i>Eilema griseola</i>	Lithosie grise	1
Arthropode	<i>Eilema lurideola</i>	Lithosie complanule	1
Arthropode	<i>Enallagma cyathigerum</i>	Agrion porte-coupe	1
Arthropode	<i>Ennomos quercinaria</i>	Ennomos du Chêne	1
Arthropode	<i>Episyrrhus balteatus</i>	Syrphe ceinturé	5
Arthropode	<i>Graphosoma lineatum</i>	Punaise arlequin	1
Arthropode	<i>Helophilus pendulus</i>	Hélophile suspendu	1
Arthropode	<i>Hypomecis punctinalis</i>	Boarmie pointillée	1
Arthropode	<i>Hypomecis roboraria</i>	Boarmie du Chêne	1
Arthropode	<i>Idaea aversata</i>	Ruban ondulé	1

<b>Arthropode</b>	<i>Idaea biselata</i>	Truie	1
<b>Arthropode</b>	<i>Ischnura elegans</i>	Agrion élégant	2
<b>Arthropode</b>	<i>Lacanobia oleracea</i>	Noctuelle des Potagers	1
<b>Arthropode</b>	<i>Lasiommata maera</i>	Le Némusien, Ariane	2
	<i>Leptinotarsa</i>		
<b>Arthropode</b>	<i>decemlineata</i>	Doryphore	1
	<i>Leptophyes</i>		
<b>Arthropode</b>	<i>punctatissima</i>	Sauterelle ponctuée	1
<b>Arthropode</b>	<i>Lithosia quadra</i>	Lithosie quadrille	1
<b>Arthropode</b>	<i>Lomaspilis marginata</i>	Bordure entrecoupée	1
<b>Arthropode</b>	<i>Maniola jurtina</i>	Myrtil	1
<b>Arthropode</b>	<i>Melanargia galathea</i>	Demi-Deuil	4
<b>Arthropode</b>	<i>Melanthia procellata</i>	Mélanthie pie	1
<b>Arthropode</b>	<i>Miltochrista miniata</i>	Rosette	1
<b>Arthropode</b>	<i>Myathropa florea</i>	Syrphe tête de mort	1
<b>Arthropode</b>	<i>Mythimna pallens</i>	Leucanie blafarde	1
<b>Arthropode</b>	<i>Noctua pronuba</i>	Fiancée	2
<b>Arthropode</b>	<i>Oedemera nobilis</i>	Œdémère noble	2
<b>Arthropode</b>	<i>Oedemera podagrariae</i>	Œdémère ochracé	1
<b>Arthropode</b>	<i>Orthetrum cancellatum</i>	Orthétrum réticulé	1
<b>Arthropode</b>	<i>Pararge aegeria</i>	Tircis	2
<b>Arthropode</b>	<i>Parectropis similaria</i>	Boarmie frottée	1
	<i>Peribatodes</i>		
<b>Arthropode</b>	<i>rhomboidaria</i>	Boarmie rhomboïdale	1
	<i>Pholidoptera</i>		
<b>Arthropode</b>	<i>griseoptera</i>	Decticelle cendrée	1
<b>Arthropode</b>	<i>Pieris brassicae</i>	Piérïde du chou	1
<b>Arthropode</b>	<i>Pieris napi</i>	Piérïde du navet	2
<b>Arthropode</b>	<i>Pieris rapae</i>	Piérïde de la rave	1
<b>Arthropode</b>	<i>Platycnemis pennipes</i>	Agrion à larges pattes	1
<b>Arthropode</b>	<i>Polygonia c-album</i>	Robert-le-Diable	1
		Argus bleu, Azuré de la	
<b>Arthropode</b>	<i>Polyommatus icarus</i>	Bugrane	2
<b>Arthropode</b>	<i>Pseudoips prasinana</i>	Halias du Hêtre	1
	<i>Pyropteron</i>		
<b>Arthropode</b>	<i>chrysidiformis</i>	Sésie de l'Oseille	1
<b>Arthropode</b>	<i>Pyrrhocoris apterus</i>	Gendarme	3
<b>Arthropode</b>	<i>Rhagonycha fulva</i>	Téléphore fauve	1
<b>Arthropode</b>	<i>Rusina ferruginea</i>	Noctuelle ténébreuse	1
<b>Arthropode</b>	<i>Sphaerophoria scripta</i>	Syrphe porte-plume	3
<b>Arthropode</b>	<i>Tettigonia viridissima</i>	Sauterelle verte	1
	<i>Thaumetopoea</i>	Chenille processionnaire du	
<b>Arthropode</b>	<i>processionea</i>	chêne	1
<b>Arthropode</b>	<i>Trichius rosaceus</i>	La trichie de la Rose	1

<b>Arthropode</b>	<i>Vanessa atalanta</i>	Vulcain	1
<b>Arthropode</b>	<i>Vanessa cardui</i>	Belle dame	1
<b>Arthropode</b>	<i>Vespula vulgaris</i>	Guêpe	2
<b>Arthropode</b>	<i>Xestia c-nigrum</i>	C-noir	1
<b>Champignon</b>	<i>Daldinia childiae</i>	Daldinie de Child	1
<b>Flore</b>	<i>Acer campestre</i>	Erable champêtre	1
<b>Flore</b>	<i>Acer platanoides</i>	Érable plane	1
<b>Flore</b>	<i>Acer pseudoplatanus</i>	Érable sycomore	1
<b>Flore</b>	<i>Achillea millefolium</i>	Achillée millefeuille	5
<b>Flore</b>	<i>Agrimonia eupatoria</i>	Aigremoine eupatoire	3
<b>Flore</b>	<i>Alliaria petiolata</i>	Alliaire	1
<b>Flore</b>	<i>Allium schoenoprasum</i>	Ciboulette	1
<b>Flore</b>	<i>Allium vineale</i>	Ail des vignes	1
<b>Flore</b>	<i>Aloysia triphylla</i>	Verveine citronnée	1
<b>Flore</b>	<i>Angelica archangelica</i>	Angélique officinale	1
<b>Flore</b>	<i>Anthriscus sylvestris</i>	Anthrisque sauvage	1
<b>Flore</b>	<i>Arctium lappa</i>	Grande bardane	2
<b>Flore</b>	<i>Arctium minus</i>	Bardane à petites têtes	1
<b>Flore</b>	<i>Artemisia vulgaris</i>	Armoise commune	5
<b>Flore</b>	<i>Avena fatua</i>	Folle avoine	2
<b>Flore</b>	<i>Bellis perennis</i>	Pâquerette	10
<b>Flore</b>	<i>Beta vulgaris</i>	Blettes	1
<b>Flore</b>	<i>Blackstonia perfoliata</i>	Chlore perfoliée	1
<b>Flore</b>	<i>Bromopsis ramosa</i>	Brome rude	1
<b>Flore</b>	<i>Bromus hordeaceus</i>	Brome mou	4
<b>Flore</b>	<i>Buddleja davidii</i>	Arbre aux papillons	1
<b>Flore</b>	<i>Bupleurum falcatum</i>	Buplèvre en faux	1
<b>Flore</b>	<i>Calystegia sepium</i>	Liseron des haies	5
<b>Flore</b>	<i>Campanula patula</i>	Campanule étalée	1
<b>Flore</b>	<i>Campanula rapunculus</i>	Campanule raiponce	1
<b>Flore</b>	<i>Campanula trachelium</i>	Campanule gantelée	1
<b>Flore</b>	<i>Cardamine pratensis</i>	Cardamine des prés	1
<b>Flore</b>	<i>Carduus nutans</i>	Chardon penché	2
<b>Flore</b>	<i>Carduus pycnocephalus</i>	Chardon à capitules denses	1
<b>Flore</b>	<i>Carex flacca</i>	Laîche glauque	1
<b>Flore</b>	<i>Carex riparia</i>	Laîche des rives	1
<b>Flore</b>	<i>Carex sylvatica</i>	Laîche des bois	1
<b>Flore</b>	<i>Carpinus betulus</i>	Charme	1
<b>Flore</b>	<i>Castanea sativa</i>	Chataigner	1
<b>Flore</b>	<i>Centaurea decipiens</i>	Centaurée de Debeaux	1
<b>Flore</b>	<i>Centaurea nigra</i>	Centaurée noire	2
<b>Flore</b>	<i>Chelidonium majus</i>	Grande chélidoine	2
<b>Flore</b>	<i>Chenopodium album</i>	Chénopode blanc	1
<b>Flore</b>	<i>Cichorium intybus</i>	Chicorée	1

Flore	<i>Circaea lutetiana</i>	Circée de Paris	1
Flore	<i>Cirsium arvense</i>	Cirse des champs	5
Flore	<i>Cirsium vulgare</i>	Cirse commun	3
Flore	<i>Colchicum autumnale</i>	Colchique d'automne	1
Flore	<i>Colutea arborescens</i>	Baguenaudier arborescent	1
Flore	<i>Convolvulus arvensis</i>	Liseron des champs	2
Flore	<i>Conyza canadensis</i>	Vergerette du Canada	3
Flore	<i>Cornus sanguinea</i>	Cornouiller sanguin	4
Flore	<i>Coronilla varia</i>	Coronille bigarrée	2
Flore	<i>Corylus avellana</i>	Noisetier commun	1
Flore	<i>Crataegus germanica</i>	Néflier	1
Flore	<i>Crataegus monogyna</i>	Aubépine à un style	1
Flore	<i>Crepis capillaris</i>	Crépis à tiges capillaires	4
Flore	<i>Crepis setosa</i>	Crépide hérissée	2
Flore	<i>Cruciata laevipes</i>	Gaillet croisette	1
Flore	<i>Cymbalaria muralis</i>	Cymbalaire des murailles	1
Flore	<i>Cynara scolymus</i>	Artichaut	1
Flore	<i>Cynoglossum officinale</i>	Cynoglosse officinal	2
Flore	<i>Dactylis glomerata</i>	Dactyle aggloméré	5
Flore	<i>Daucus carota</i>	Carotte sauvage	5
		Tamier, Herbe aux femmes	
Flore	<i>Dioscorea communis</i>	battues	1
Flore	<i>Diplotaxis tenuifolia</i>	Diplotaxe vulgaire	1
Flore	<i>Dipsacus fullonum</i>	Cardère à foulon	1
Flore	<i>Duchesnea indica</i>	Fraisier des Indes	2
Flore	<i>Echium vulgare</i>	Vipérine commune	2
Flore	<i>Epilobium hirsutum</i>	Epilobe hirsute	2
Flore	<i>Epilobium tetragonum</i>	Epilobe à 4 angles	1
Flore	<i>Epipactis helleborine</i>	Epipactis à larges feuilles	4
Flore	<i>Equisetum palustre</i>	Prêle des marais	3
Flore	<i>Erodium cicutarium</i>	Erodium à feuilles de cigüe	1
Flore	<i>Eryngium campestre</i>	Panicaut champêtre	3
Flore	<i>Euonymus europaeus</i>	Fusain d'Europe	1
Flore	<i>Eupatorium cannabinum</i>	Eupatoire chanvrine	1
Flore	<i>Euphorbia cyparissias</i>	Euphorbe petit-cyprès	2
Flore	<i>Euphorbia peplus</i>	Euphorbe des jardiniers	2
		Fusain d'Europe, Bonnet-de-	
Flore	<i>Evonymus europaeus</i>	prêtre	1
Flore	<i>Fagus sylvatica</i>	Hêtre commun	1
Flore	<i>Ficus carica</i>	Figuier	1
Flore	<i>Filipendula ulmaria</i>	Reine-des-prés, Fausse spirée	3
Flore	<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne élevé	1
Flore	<i>Galinsoga quadriradiata</i>	Galinsoga cilié	1
Flore	<i>Galium aparine</i>	Gaillet gratteron	5

Flore	<i>Galium mollugo</i>	Gaillet mollugine	2
Flore	<i>Galium odoratum</i>	Aspérule odorante	1
Flore	<i>Galium verum</i>	Gaillet jaune	1
Flore	<i>Genista tinctoria</i>	Genêt des teinturiers	1
Flore	<i>Geranium molle</i>	Géranium à feuilles molles	5
Flore	<i>Geranium pratense</i>	Géranium des prés	1
Flore	<i>Geranium pyrenaicum</i>	Géranium des Pyrénées	2
Flore	<i>Geranium robertianum</i>	Géranium Herbe à Robert	3
Flore	<i>Geranium rotundifolium</i>	Géranium à feuilles rondes	2
Flore	<i>Geum urbanum</i>	Benoîte commune	2
Flore	<i>Glechoma hederacea</i>	Lierre terrestre	3
Flore	<i>Hedera helix</i>	Lierre grimpant	2
	<i>Helminthotheca</i>		
Flore	<i>echioides</i>	Picride fausse vipérine	2
	<i>Heracleum</i>		
Flore	<i>mantegazzianum</i>	Berce du Caucase	1
Flore	<i>Heracleum sphondylium</i>	Grande berce	2
Flore	<i>Hieracium pilosella</i>	Epervière piloselle	1
	<i>Himantoglossum</i>		
Flore	<i>hircinum</i>	Orchis bouc	1
Flore	<i>Hordeum murinum</i>	Orge des rats	7
Flore	<i>Humulus lupulus</i>	Houblon	1
Flore	<i>Hypericum perforatum</i>	Millepertuis perforé	5
Flore	<i>Hypochaeris radicata</i>	Porcelle enracinée	1
Flore	<i>Inula conyza</i>	Inule conyze	1
Flore	<i>Jacobaea erucifolia</i>	Séneçon à feuille de roquette	1
Flore	<i>Jacobaea vulgaris</i>	Séneçon de Jacob	1
Flore	<i>Juglans regia</i>	Noyer	1
Flore	<i>Juncus articulatus</i>	Jonc à fruits luisants	1
Flore	<i>Knautia arvensis</i>	Knautie des champs	1
Flore	<i>Lactuca serriola</i>	Laitue sauvage	6
Flore	<i>Lamium album</i>	Lamier blanc	1
Flore	<i>Lapsana communis</i>	Lampsane commune	3
Flore	<i>Lathyrus latifolius</i>	Gesse à larges feuilles	1
Flore	<i>Lathyrus pratensis</i>	Gesse des prés	2
Flore	<i>Lathyrus sylvestris</i>	Gesse des bois	1
Flore	<i>Lavandula officinalis</i>	Lavande	1
Flore	<i>Lepidium ruderale</i>	Passerage des décombres	1
Flore	<i>Leucanthemum vulgare</i>	Marguerite	2
Flore	<i>Linaria vulgaris</i>	Linaire commune	3
Flore	<i>Lolium perenne</i>	Ray grass	3
Flore	<i>Lotus corniculatus</i>	Lotier corniculé	3
Flore	<i>Lotus maritimus</i>	Lotus maritime	1
Flore	<i>Lysimachia arvensis</i>	Mouron des champs	2

Flore	<i>Lysimachia foemina</i>	Mouron bleu	1
Flore	<i>Malva moschata</i>	Mauve musquée	3
Flore	<i>Malva neglecta</i>	Mauve négligée	1
Flore	<i>Malva sylvestris</i>	Grande mauve	3
Flore	<i>Matricaria chamomilla</i>	Matricaire camomille	3
Flore	<i>Medicago arabica</i>	Luzerne d'Arabie	3
Flore	<i>Medicago lupulina</i>	Luzerne lupuline	7
Flore	<i>Medicago sativa</i>	Luzerne cultivée	2
Flore	<i>Melissa officinalis</i>	Mélisse	2
Flore	<i>Neottia ovata</i>	Listère à feuille ovale	1
Flore	<i>Ophrys apifera</i>	Ophrys abeille	1
Flore	<i>Origanum vulgare</i>	Origan	1
	<i>Ornithogalum</i>		
Flore	<i>pyrenaicum</i>	Ornithogale des Pyrénées	1
	<i>Ornithogalum</i>		
Flore	<i>umbellatum</i>	Ornithogale en ombelle	1
Flore	<i>Orobanche picridis</i>	Orobanche de la picride	3
Flore	<i>Papaver rhoeas</i>	Coquelicot	4
Flore	<i>Parietaria judaica</i>	Pariétaire de Judée	1
Flore	<i>Pastinaca sativa</i>	Panais cultivé	1
Flore	<i>Petroselinum crispum</i>	Persil	1
Flore	<i>Picris echioides</i>	Picride fausse vipérine	3
Flore	<i>Picris hieracioides</i>	Picride fausse épervière	3
Flore	<i>Plantago lanceolata</i>	Plantain lancéolé	7
Flore	<i>Plantago major</i>	Grand plantain	6
Flore	<i>Plantago media</i>	Plantain moyen	1
Flore	<i>Poa annua</i>	Pâturin annuel	4
Flore	<i>Poa trivialis</i>	Pâturin commun	1
Flore	<i>Populus tremula</i>	Tremble	1
Flore	<i>Potentilla argentea</i>	Potentille argentée	1
Flore	<i>Poterium sanguisorba</i>	Petite Pimprenelle	1
Flore	<i>Prunella vulgaris</i>	Brunelle commune	3
Flore	<i>Prunus spinosa</i>	Prunellier	1
Flore	<i>Pulicaria dysenterica</i>	Pulicaire dysentérique	2
Flore	<i>Quercus robur</i>	Chêne pédonculé	1
Flore	<i>Ranunculus acris</i>	Renoncule âcre	1
Flore	<i>Ranunculus repens</i>	Renoncule rampante	4
Flore	<i>Raphanus sativus</i>	Radis	1
Flore	<i>Reseda lutea</i>	Réséda jaune	3
Flore	<i>Reynoutria japonica</i>	Renouée du Japon	2
Flore	<i>Rhamnus cathartica</i>	Nerprun purgatif	1
Flore	<i>Ribes nigrum</i>	Cassis	1
Flore	<i>Robinia pseudoacacia</i>	Robinier faux-acacia	5
Flore	<i>Rosa rubiginosa</i>	Rosier rubigineux	1

	(Groupe)		
Flore	<i>Rosmarinus officinalis</i>	Romarin	1
Flore	<i>Rubus idaeus</i>	Framboisier	1
Flore	<i>Rumex crispus</i>	Patience crépue	3
Flore	<i>Salvia officinalis</i>	Sauge officinale	1
Flore	<i>Salvia pratensis</i>	Sauge des prés	2
Flore	<i>Salvia sclarea</i>	Sauge sclarée	1
Flore	<i>Sambucus ebulus</i>	Sureau yèble	2
Flore	<i>Sambucus nigra</i>	Sureau noir	3
Flore	<i>Scrophularia auriculata</i>	Scrofulaire à oreillettes	2
Flore	<i>Sedum acre</i>	Poivre des murailles	1
Flore	<i>Senecio inaequidens</i>	Séneçon du cap	3
Flore	<i>Senecio jacobaea</i>	Séneçon de Jacob	3
Flore	<i>Senecio vulgaris</i>	Séneçon commun	3
Flore	<i>Sherardia arvensis</i>	Rubéole des champs	1
Flore	<i>Silene latifolia</i>	Compagnon blanc	3
Flore	<i>Silene vulgaris</i>	Silène enflé	2
Flore	<i>Sinapis arvensis</i>	Moutarde des champs	4
Flore	<i>Sisymbrium irio</i>	Roquette jaune	1
Flore	<i>Sisymbrium officinale</i>	Sisymbre officinal	2
Flore	<i>Solanum dulcamara</i>	Morelle douce amère	1
Flore	<i>Solanum lycopersicum</i>	Tomate	1
Flore	<i>Solanum melongena</i>	Aubergine	1
Flore	<i>Solanum tuberosum</i>	Pomme de terre	1
Flore	<i>Sonchus asper</i>	Laiteron piquant	1
Flore	<i>Sonchus oleraceus</i>	Laiteron maraîcher	4
Flore	<i>Stachys sylvatica</i>	Epiaire des bois	4
Flore	<i>Stellaria media</i>	Stellaire intermédiaire	1
Flore	<i>Symphytum officinale</i>	Grande consoude	2
Flore	<i>Tanacetum vulgare</i>	Tanaisie commune	4
Flore	<i>Taraxacum campylodes</i>	Pissenlit	1
	<i>Taraxacum ruderale</i>		
Flore	(Gpe)	Pissenlit commun	2
Flore	<i>Teucrium scorodonia</i>	Germandrée scorodoine	1
Flore	<i>Thymus pulegioides</i>	Thym faux Pouliot	1
Flore	<i>Thymus vulgaris</i>	Thym commun	1
Flore	<i>Torilis japonica</i>	Torilis du Japon	2
Flore	<i>Torilis nodosa</i>	Torilis noueux	1
Flore	<i>Tragopogon dubius</i>	Salsifis douteux	1
Flore	<i>Tragopogon pratensis</i>	Salsifis des prés	4
Flore	<i>Trifolium campestre</i>	Trèfle des champs	3
Flore	<i>Trifolium pratense</i>	Trèfle des prés	3
Flore	<i>Trifolium repens</i>	Trèfle blanc, Trèfle rampant	7
Flore	<i>Trifolium rubens</i>	Trèfle rouge	2

	<i>Tripleurospermum</i>		
<b>Flore</b>	<i>inodorum</i>	Matricaire inodore	4
<b>Flore</b>	<i>Tussilago farfara</i>	Tussilage	2
<b>Flore</b>	<i>Typha angustifolia</i>	Massette à feuilles étroites	2
<b>Flore</b>	<i>Typha latifolia</i>	Massette à larges feuilles	2
<b>Flore</b>	<i>Ulmus minor</i>	Orme champêtre	1
<b>Flore</b>	<i>Urtica dioica</i>	Ortie dioïque, Grande ortie	6
<b>Flore</b>	<i>Valeriana officinalis</i>	Valériane	1
<b>Flore</b>	<i>Verbascum Thapsus</i>	Molène Bouillon-blanc	3
<b>Flore</b>	<i>Veronica chamaedrys</i>	Véronique petit chêne	1
<b>Flore</b>	<i>Veronica persica</i>	Véronique de Perse	2
<b>Flore</b>	<i>Vicia cracca</i>	Vesce cracca, Jarosse	3
<b>Flore</b>	<i>Vinca minor</i>	Petite pervenche	1
<b>Mammifère</b>	<i>Bos taurus</i>	Highland cattle	1
<b>Mammifère</b>	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	Lapin de garenne	3
<b>Oiseau</b>	<i>Aegithalos caudatus</i>	Mésange à longue queue	1
<b>Oiseau</b>	<i>Alcedo atthis</i>	Martin-pêcheur d'Europe	1
<b>Oiseau</b>	<i>Anas platyrhynchos</i>	Canard colvert	2
<b>Oiseau</b>	<i>Apus apus</i>	Martinet noir	4
<b>Oiseau</b>	<i>Ardea cinerea</i>	Héron cendré	1
<b>Oiseau</b>	<i>Aythya fuligula</i>	Fuligule morillon	1
<b>Oiseau</b>	<i>Branta canadensis</i>	Bernache du canada	1
	<i>Chroicocephalus</i>		
<b>Oiseau</b>	<i>ridibundus</i>	Mouette rieuse	1
<b>Oiseau</b>	<i>Ciconia ciconia</i>	Cigogne blanche	1
<b>Oiseau</b>	<i>Columba livia</i>	Pigeon biset	3
<b>Oiseau</b>	<i>Columba palumbus</i>	Pigeon ramier	3
<b>Oiseau</b>	<i>Corvus corone</i>	Corneille noire	7
<b>Oiseau</b>	<i>Cygnus olor</i>	Cygne tuberculé	1
<b>Oiseau</b>	<i>Delichon urbicum</i>	Hirondelle de fenêtre	2
<b>Oiseau</b>	<i>Dendrocopos major</i>	Pic épeiche	2
<b>Oiseau</b>	<i>Erithacus rubecula</i>	Rouge-gorge	3
<b>Oiseau</b>	<i>Fulica atra</i>	Foulque Macroule	3
<b>Oiseau</b>	<i>Gallinula chloropus</i>	Gallinule poule-d'eau	2
<b>Oiseau</b>	<i>Parus caeruleus</i>	Mésange bleue	2
<b>Oiseau</b>	<i>Parus major</i>	Mésange charbonnière	1
<b>Oiseau</b>	<i>Passer domesticus</i>	Moineau domestique	2
<b>Oiseau</b>	<i>Phoenicurus ochruros</i>	Rougequeue noir	1
<b>Oiseau</b>	<i>Phylloscopus collybita</i>	Pouillot véloce	2
<b>Oiseau</b>	<i>Pica pica</i>	Pie bavarde	7
<b>Oiseau</b>	<i>Picus viridis</i>	Pic vert	1
<b>Oiseau</b>	<i>Podiceps cristatus</i>	Grèbe huppé	1
<b>Oiseau</b>	<i>Prunella modularis</i>	Accenteur mouchet	1
<b>Oiseau</b>	<i>Psittacula krameri</i>	Perruche à collier	1

<b>Oiseau</b>	<i>Sterna hirundo</i>	Sterne pierregarin	1
<b>Oiseau</b>	<i>Streptopelia decaocto</i>	Tourterelle turque	1
<b>Oiseau</b>	<i>Sturnus vulgaris</i>	Etourneau sansonnet	3
<b>Oiseau</b>	<i>Sylvia atricapilla</i>	Fauvette à tête noire	5
<b>Oiseau</b>	<i>Sylvia borin</i>	Fauvette des jardins	1
<b>Oiseau</b>	<i>Troglodytes troglodytes</i>	Troglodyte mignon	2
<b>Oiseau</b>	<i>Turdus merula</i>	Merle noir	3